

PREFACE DE M. MICHEL NOSTRADAMVS, A ses Propheties.

Ad Cesarem Nostradamum filium.

VIE ET FELICITE.

Du tard aduenement, Cesar Nostradamus, mon fils, m'a faict mettre mon long temps, par continuellas vigiliations nocturnes, t'ifferer par escrit, toy delaisser memoire apres la corporelle extirpation de ton progenteur, au commun profit des humains de ce que la diuine essence par Astronomiques reuolutions m'ont donne cognoissance. Et depuis que a pleu au Dieu immortel que tu ne soy venu en naturelle lumiere dans ceste terrene pleige de ce monde de ces ans qui ne sont encores accompagez de mes Marsiaux incapables a recevoir dans son debile entendement, ce que ie seray enuoyé apres mes iours deffinet, veu que il n'est possible de se faire par escrit ce qui seroit par l'innuere du temps oblitéré, car la parole hereditaire de l'occulte prediction sera dans mon estomach intercluse, considerant aussi les aduenures de l'humain

P R E F A C E.

estimés estre incertaines, & que la tout est régi & gouverné par la puissance de Dieu inestimable, nous inspirant, non par bacchante fureur, ne par limphatique mouvement, mais par astronomiques assertions. Soli numine diuino afflatis prasagium, & spiritu profetico particularia. Combien q̄ de long temps par plusieurs sou i'aye prédit long temps auparavant ce que depuis est aduenu en particulieres regions, attribuant le tout estre fait par vertu & inspiration diuine, & autres felices & sinistres aduentures, de acceleree promptitude prononcées, que depuis sont aduenues par les climats du monde, ayant voulu taire & delaisser pour cause de l'injure, & non tant seulement du tēps present, mais aussi de la plus grande part du futur, de mettre & rediger par escrit, pour ce que les regnes, sectes & religions seront changes si opposites, voire au respect du present, diametralemēt que si ie venois à referer ce qu'à l'aduenir sera, ceux de regne, secte, religion, & foy, trouueroyent si mal accordans à leur fantasie auriculaire, qu'ils viendroient à damner ce que par les siecles aduenir on cōnoistra estre vray & apperceu. Considerant aussi la sentence du vray Sauueur. Nolite sanctum dabo canibus, nec mittatis margaritas ante porcos ne concutiant pedibus, & conuersi dirumpant eos. Qui a esté la cause de faire retirer ma langue au populaire, & la plume au papier, puis me suis voulu estendre declaryant pour le commun aduancement par obscures & perplexes sen-

P R E F A C E .

scences les causes futures, mesmes les plus vrgentes, & celles que i'ay apperceu, quelque humaine mutation que aduienne scandaliser l'auriculaire fragilité, & le tout escrit souz figure nubileuse, plus que du tout prophetique, combien que Abscondisti hæc, à sapientibus & prudentibus, id est potentibus & regibus, & enunciaisti ea exiguis & tenuibus, & aux prophctes, par le moyen de Dieu immortel, & des bons anges, ont receu l'esprit de vaticination, par lequel ils voyët les causes loingtains, & viennent à preuoir les futurs aduenemens, car rien ne se peut parachuer sans luy, auquel si grãde est la puissance & la boné aux subiets, que pendant qu'ils demeurent en eux, toutes-fois aux autres effets subiects pour la similitudé de la cause du bon Genius, celle chaleur & puissance a-ti-ti-matrices, s'approche de nous, comme il nous aduient des rayons du Soleil qui se viennent iettans leur influence aux corps elementaires. Quant à nous qui sommes humains ne pouuans rien de nostre naturelle cõnoissance & inclination d'engin des secrets obscures de Dieu le Createur. Qgia non est nostrum ascere tempora, nec momenta, &c. Combien que aussi de present peuent aduenir & estre personnages, que Dieu le Createur aye voulu reueler par imaginaires impressions, quelques secrets de l'aduenir, accordez à l'Asiologie indicielle, comme du passé, que certaine puissance & volontaire secret venoit par eux, & une bande de ses apparours, que luy int...

PREFACÉ.

venoit à iuger les diuines & humaines inspirations: Car les œuvres diuines, que totalement sont absolues, Dieu les vient paracheuer, la moyenne qu'est au milieu des Anges: la troisieme, les mauvais: Mais, mon fils, ie te parle icy vn peu trop obscurement, mais quant aux occultes vaticinations qu'on vient à recevoir par le subtil esprit du feu, qui quelquefois par l'entendement agité contemplant le plus haut des astres, comme estant vigilant, mesmes que aux prononciations, estant surprins par escripts prononcant sans crainte moins atteint d'inuereconde loquacité? mais quoy, tous procedois de la puissance diuine du grand Dieu eternal, de qui toute bonté procede. Encores (mon fils) que i'aye inseré le nom de Prophete, ie ne me veux attribuer titre de si haute sublimité pour le temps present: car, qui propheta dicitur hodie olim vocabatur vidēs. Car prophete proprement, mon fils, est celuy qui voit choses loingtaines de la cōnoissance naturelle de toute creature. Et cas aduenāt que le prophete moyenant la parfaite lumiere de la prophetie luy apparre manifestement des choses diuines cōme humaines, que ce ne peut faire veu les effets de la future prediction s'estendēs loing. Car les secrets de Dieu sont incomprehensibles, & la vertu essertrice cōtingens de lōgue estendue de la cōnoissance naturelle prennent leur plus prochain origine du liberal arbitre, fait apparoir les causes qui d'elles mesmes ne peuuēt acquerir celle notice pour estre cōgneues, ne par les humains augures qui ont la

P R E F A C E .

vertu occulte du ciel, mesmes du fait present de l'eternité qui vient embrasser tout le tēps. Mais moyennant quelque indivisible eternité par comitiale agitation, Hiraclienne les causes par le celeste mouvement sont cōgneues. Je ne di pas, mō fils, afin que bien l'entēdes, que la cōgnossance de ceste matiere ne se peut pas encores imprimer dedās ton debile cerveau: que les causes futures bien loingtaines, ne soyent à la cōgnossance de la creature raisonnable, si sont, nonobstāt la creature de l'ame intellectuelle des causes presentes loingtaines, ne luy sont trop occultes, ne trop refrees, mais la parfaite des causes notices ne se peut acquerir sans celle divine inspiratiō, veu que toute inspiration prophetique recoit prenant son principal principe mouuant de Dieu le createur, puis de l'heur & de nature. Parquoy estās les causes indifferāment produictes & non produites, le presage parue aduēnt on a esté predict. Car l'entendement creē intellectuellement ne peut voir occultement sinon par la voix faicte au lymbe moyennāt l'exigüe flāme, en quelle partie les causes futures se viendrōt à incliner. Et aussi, mon fils, se te supplie que samais tu ne vüilles employer ton entendemēt à telles resueries & vanitez qui sechent le corps & mettent à perdition l'ame, donnāt trouble au foible sens, mesmes sa vanité de la plus que execrable magie repprouuee iadis par les sacrees escritures, & par les diuins canons au chef duquel est excepté le iugement de l'astrologie iudicielle, par laquelle &

P R E F A C E.

moyennant inspiration & revelation divine par continuelles supplications avons nos propheties redigees par escrit. Et combien que celle occulte philosophie ne fust repprouvee, n'ay oncques voulu presenter leurs esfreuees persuasions: combien que plusieurs volumes qui ont esté cachez par long siecles ne sont esté manifestez. Mais doutant ce qui aduendroit en effet apres la lecture present à vltra que ce pendât qu'il les venoit à deuorer, la flamme leschans l'air rendoit vne clarté insulide, plus claire que naturelle flamme, comme lumiere de feu elyste, fulgurant, illuminans subit la maison, cōme si elle eut esté en subite cōflagration, parquoy afin qu'à l'aduenir ne fusses abusé, perscrutant la parfaite transformation, tant seline que subitaire, & souz terre metaux incorruptibles, & aux vndes occultes les ay en cendres conuertis. Mais quāt au iugement qui se vient paracheuer moyennant le iugement celeste, celā te veu-x-ie manifester, parquoy auoir cōgnoissance des causez futures, reiectant loing les fantastiques imaginations qui aduendront, limitans la particularite des lieux par divine inspiration supernaturelle, accordās aux celestes figures les lieux & vne partie du temps de proprieté occulte par vertu, puissance, & faculté divine, en presence de laquelle les trois temps sont comprins par eternité reuolutiō tenāt à la cause passée, presente & future. Quia omnia sunt nuda & aperta, &c. Parquoy (mon fils) tu peux facilement, nonobstant ton rendre cerncau com-

P R E F A C E .

prendre que les choses qui doiuent aduenir, se peuuent prophetiser par les nocturnes & celestes lumieres qui sont naturelles, & par l'esprit de prophetie, non que ie me vueille attribuer nomination ny effect prophetique : mais par reuelee inspiration, comme homme mortel estongné non moins de sens, au ciel, que des pieds en terre. Possum non errare, falli decipit. Suis pecheur plus grand que nul de ce monde, subiect à toutes humaines afflictions. Mais estant surprins par son la semaine limphaticquante & par longue calculation, rendât les estudes nocturnes de son esue odeur, i'ay composé liures de propheties contenant chacun cent Quatrains astronomiques de propheties lesquelles i'ay voulu peu raboter obscurément & sont perpetuelles raticinations pour d'icy a l'annee 3767. Que possible sera retirer le front à quelques vns en voyant si longue intention & par son toute la concuente de la lune aura lieu & intelligence, & ce entendant & niuersellement par toute la terre, les causes, mô fils, que si tu vis l'aage naturel & humain, tu verras deuers ton climat au propre ciel de ta nation, les futures aduents prevoir. Combien que le seul Dieu eternal soit celuy seul qui cognoist l'eternité de sa lumiere, procedât de luy mesmes, & ie dis franchement qu'à ceux à qui sa magnitude immense, qui est sans mesure & incomprehensible, a voulu par longue inspiration melancolique reueler que myennant, icelle cause occulte manifeste diuinement, principal.

P R E F A C E .

lement de deux causes principales qui sont comprises à l'entendement de celui inspiré qui prophétise, l'une est qui vient à infuser esclarcissant la lumière supernaturelle, au personnage qui prédit par la doctrine des Astres & prophétise par inspirée reuoluiō laquelle est vne certaine participation de la diuine essence : moyennāt le prophete vient à iuger de cela que son diuin esprit luy a donné par le moyen de Dieu le Createur, & par vne naturelle instigation, c'est à scauoir que ce prédit est vray & a prins son origine et herement & telle lumiere & flambe exigue, est de toute efficace & de telle altitude nō moins que la naturelle clarté, & naturelle lumiere rend les philosophes si assurez, que moyennant les principes de la premiere cause ont atteint à plus profondes abysses de plus hautes doctrines. Mais à celle fin, mon fils, que ie ne vague trop profondemēt pour la capacité future de ton sens, & aussi que ie tronue que les lettres sefont si grande & incomparable sature, que ie tronue le monde auant l'vniuerselle conflagration aduenir, sans deluges & si hautes inondations qu'il ne sera que tres terroir qui ne soit couuert d'eau, & sera par si long tēps que hors mis enographies & topographies, que le tout ne soit pery, aussi auant telles & aspres inondations, en plusieurs contrees les pluies seront si exigues & iōbera du ciel si grāde abonāce de feu, & de pierres cadentes, qu'il n'y demeurera rien qui ne soit consummé, & cecy adueuir en brief & auant la derniere conflagration. Car encores que la planet-

P R E F A C E .

te de Mars paracheue son siecle, & à la fin de son dernier periode, si ne reprēdra si Mars, assemblez les vns en Aquarius par plusieurs années, les autres en Cancer, par plus longues & continues. Et maintenant que somme conduits par la Lune. moyennant la puissance de Dieu eternal, qu'auant qu'elle aye paracheue son total circuit, le Soleil viendra, & puis Saturne. Car selon les signes celestes, le regne de Saturne sera de retour, que le tout calculé, le monde s'approche d'une auaragomique reuolution, & que de present, que cecy i'e'crit auant cent septante sept ans, trois mois, vnz iours, par pestilence, longue famine, & guerres & plus par les inondations, le monde entre cy. & ce terme prefix, auant, & apres par plusieurs fois sera si diminué & si peu de monde sera, que l'on ne trouuera qui vueille prendre les champs, qui deviendront libres, aussi longuement qu'ils ont esté en seruitude, & ce quant au visible ingemum celeste, que encores que nous soyons au septiesme nombre de mille, qui paracheue le tout, nous approchant du huitiesme si'here, qui est en demension latitudinaire, ou le grand Dieu eternal viēdra paracheuer la reuolution, ou les limages celestes retourneront à se mouuoit, & le mouvement superieur, qui nous rend la terre stable, & ferme. Non inclinabitur in saeculum seculi, Hors mid que son vuloir sera accompli, mais non point autrement, cōbien que par les opinions excèdent les raisons naturelle, par songes Mahomettiques, aussi aucune fois Dieu le createur, par les ministres ses messa-

P R E F A C E.

gers du feu en flamme misive vient à proposer aux
 Jems extérieurs, mesmement à noz yeux les causes de
 future prediction significatives du cas futur, qui se
 doit à celuy qui prelage manifester. Car le presage
 qui se fait de la lumiere extérieure vient infailible-
 ment à iuger partie avec & moyennant le lume exte-
 rieur, combien vrayment que la partie qui semble
 avoir par l'œil de l'entendement, ce qui n'est par la
 lesion du sens imaginatif, la raison est par trop evi-
 dente, le tout estre predict par afflition de divinite, &
 par le moyen de l'esprit angelique inspire à l'homme
 prophetsant, rendant oings de vaticinations le
 venant à illuminer, luy esmonnant le devant de la
 fantasia par diverses nocturnes apparitions, qui par
 divine sermitude prophetise par administration a-
 stronomicque coniointe de la sanctissime future pre-
 diction, ne considerant ailleurs qu'au courage libre.
 Vient a cest heure entendre mon fils, que trouue par
 revolutiōs, qui sont accordantes à revelee inspiration,
 que le mortel glaiue s'approche de nous maintenant
 par peste, & guerre plus horrible qu'à vie de trois
 hommes n'a esté & famine lequel tombera en terre,
 & y retournera souvent, car les astres s'accordent à
 la revolutiō, & aussi a dict. Visitabo in virga fer-
 rea iniquitates eorum, & in verberibus percutiam
 eos. Car la grande misericorde du Seigneur ne sera
 point dispersee, mon fils, que la plus part de mes pro-
 phetiques se font accomplies, & viendront estre par ac-

P R E F A C E .

complissement reuolues. Alors par plusieurs
fois durant les sinistres tempestes. Conteram
ego, dira le Seigneur, & confringam, & non
infernabor, & mille autres aduentures qui
aduiendront par eaux & continuelles pluyes
comme plus à plain i'ay redigé par escrit aux
mennes autres propheties, qui sont compastes
tout au long, insoluta oratione, liquant les
lieux, temps & le terme prefix que les humains
apres venus, verront congnoissant les aduen-
tures aduenues infalliblement comme auons
noté par les autres, parlans plus clairement,
nonobstant que souz nuées seront comprises
les intelligences, Sed quando sub nouenda erit
ignorantia, le cas sera plus esclarcy.

Faisant fin, mon fils, prens donc ce don de ton
pere M. Nostradamus, esperant toy declarer
vne chacune prophesie des quatrains icy mis.
Priant Dieu immortel, qu'il te vueille prester
vie longue, en bonne & prospere felicité. De
Salon ce premier iour de Mars, mil cinq cens
cinquante sept.

PROPHETIES DE

M. Nostradamus.

Centurie premiere.



Stant assis de nuict seceret estude.
Seul repose sus la selle d'arin.
Flambe exigüe sortant de solli-
tu des
Fai et prosperer qui n'est à croire
vain.

ii

La verge en main mise au milieu de brâ-
ches
De l'onde il mouille & le limbe & le pied,
Vn paour & voix fremissant par les manches,
Splendeur diuine. Le diuin pres gassied.

iii

Quand la lictiere du tourbillon versee,
Et seront faces de leurs menteaux couuerts,
La Republique par gens nouueaux versee,
Lors blancs & rouges iugeront à l'enuers.

iiii

Par l'vniuers sera fait vn Monarque,
Qu'en paix & viene sera longuement
Lors se perdra la biscature barque,
Seia regie en plus grand detrimet.

Premiere.

v

Chassez feront, faire long combat,
Par le pays seront plus fort greuez,
Bourg & cité auront plus grand debat,
Carcas, & Narbone, au ôt cueurs esprouez.

vi

L'œil de Rauenne sera destitué,
Quand a ses pieds les ztles failliront,
Les deux de Bressa auront constitué,
Turin Verseil, que Gaulois fouleront.

vii

Tart arriué l'execution faicte
Le vent cōtraire lettres au chemin prinfes
Les coniuerez quatorze d'vne secte
Par le Rousseau semez les entreprinfes.

viii

Combien de fois prinse cité solaire
Seras changeant les loix barbares & vaines
Ton mal s'approche plus seras tributaire
La grand Hardrie recourira tes vaines.

ix

De l'Orient viendra le cueur punique
Fascher Hardrie & les hoirs Romulides
Accompagné de la chasse Lybique
Trembler Messines & proches isles vuydes.

Serpens transmis dans la cage de fer,
Où les enians septains du Roy sont prinz,

Les vieux & peres sortiront bas de l'esper,
Ains mourir voir de fruit mort & cris.

x

Le mouuement de sens, cuer, pieds &
 mains,
Seront d'accord, Naples, Leon, Cecile,
Glaiues, feux, eaux, puis aux nobles Rottains
Plongez, tuez, mors par cerneau debile.

xii

Dans peu dira fauce brute fragile,
De bas en haut esleue promptement
Puis en instant desloyale & labile.
Qui de Veronne aura gouuernement.

xiii

Les exilez par yre haine intestine,
Feront au Roy grand coniuuration,
Secret mettront ennemis par la mine
Et ses vieux fiens contre eux sedition.

xiiii

De gent esclau, chansons, chants & requie
stes
Captifs par princes & seigneurs aux prisons,
A l'aduenir par ieroes sans cestos,
Seront receuz par diuins oraisons.

xv

Mars nous menasse par la force bellic
que,
Septante fois fera le sang esandre.

Ango

Premiere,
Ange & ruine de l'Ecclesiastique.
Et plus ceux qui doux rien voudront entea-
dre.

xvi

Faux à l'estrang ioinct vers le Sagitaire,
En son haut Ange de l'exaltation
Peste, famine, mort de main militaire,
Le siecle approche de renouation.

xvii

Par quarante ans l'Iris n'apparoistra
Par quarante ans tous les iours sera veu
La terre aride en siccité croistra
Et grands deluges quand sera apperceu.

xviii

Par la discorde negligence Gauloyse
Sera passage à Mahomet ouuert
De sang trempé la terre & mer Senoyse
Le port phocen de voilles & nefz couuert.

xix

Lors que serpens viendront circuir l'are
Le sang Troyen noyez par les Espaignes
Par eux grand nombre en sera fait rare
Chef fuit caché aux mares dans les fanges.

xx

Tours , Orleans , Blois , Angers , Reims &
Nantes
Citez vexées par subit changement,
Par langues estranges seront rendues tentes

B

Centurie

Fleues, dards, Renes, terre, & mer tremble-
ment.

xxi

Profonde argille blanche, nourrir rocher
Qui d'un abisme istra lactineuse,
En vain troubles ne l'oseront toucher,
Ignorans estre au fond terre argilleuse.

xxii

Ce que viura & n'ayant aucun sens,
Viendra laisser a mort son artifice,
Authun, Chalon, Langres & les deux Sens,
La gresle & glace fera grand malefice.

xxiii

Au moys troisieme leuant le soleil,
sanglier, liepard au champ, Mars pour com-
battre,
liepard laissé au ciel estend son œil,
Vn aigle au tour du soleil voit sesbattre.

xxiiii

Acité neuue pensif pour condamner,
l'oyfel de proye en ciel se vient offrir,
Après victoire a captifs pardonner,
Cremonne & Mantoue grands maux aura
souffrir.

xxv

Perdu trouué caché de si long siecle,
sera pasteurs demy Dieu honoré,
Ains que la lune acheué son grand siecle,

Centurie

Par autres veux sera deshonoré.

xxvi

Le grand, du foudre tombe d'heure diuine
Mal & predict par porteur postulaire
Suyuant presage tombe d'heure nocturne,
Confict, Reims, Londres, Etrusque pesti-
feré.

xxvii

Dessouz le chaine Guyen du ciel frappé,
Non loing de là est caché le tresor,
Qui par longs siecles auoit esté grappé,
Trouué mourra, l'œil creué de ressort.

xxviii

La tour de Bouq craindra fuste Barbare,
Vn temps, long temps apres barque hesperi-
que
Bestail, gens, meubles tous deux feront grand
tare
Taurus & Libra quelle mortelle picque.

xxix

Quand le poisson terrestre & aquaticque
Par force vague au grauier sera mis,
Sa forme estrange suaué & horrificque,
Par mer aux murs bien tost les ennemys.

xxx

La nef estrange par le tou: ment marin
Abordera pres de port incogneu.
Non obstant signes de rameau Palmerin,

B ij

Centurie

Après mort, pille, bon auis tard venu.

xxx

Tendans les guerres en Gaule dureront
Outre la course du Castulon Monarque.
Victoire incerte trois grands couronneront,
Aigie, Coq, Lune, Lyon, Soleil en marque.

xxxii

Le grand Empire sera tost translaté
En lieu petit qui bien tost viendra croistre,
Lieu bien infime d'exigüe conté,
Ou au milieu viendra poser son sceptre.

xxxiii

Pres d'un grand pont de plaine spatieuse
Le grand Lyon par force Césaires
Fera abbatre hors cité rigoureuse,
Par effroy portes luy seront reserrees.

xxxiiii

L'oyseau de proye volant a la fenestre
Auant conflict fait aux François par cure,
L'un bon prendra l'un ambigue sinistre.
La partie foible tiendra par bon augure.

xxxv

Le Lyon ieune, le vieux surmontera
En champ bellicque par singulier duelle,
Dans cage d'or les yeux luy creuera
Deux classes puis vne mourir mort cruelle.

xxxvi

Tard le monarque se viendra repentir

Premiere.

De n'auoir mis à mort son aduersaire,
Mais viendra bien a plus haut consentir,
Que tout son sang par mort fera deffaïre.

xxxvii

Vn peu deuant que le soleil s'absconce,
Consiēt donné grand peuple studieux,
Profigez, port marin fait responce,
Pnot & sepulchre en deux estranges lieux.

xxxviii

Le fol & l'aigle victeur paroistront,
Responce vaine au vaincu l'on assure,
Par corne, cris, harnoys n'arrestront,
Vindictē paix par mort si acheue à l'heure.

xxxix

De nuict dans liēt le supreme estranglè,
Pour trop auoir subiorné, blonds esleuz
Par trois l'Empire subrogé exanclé,
A mort mettra carte par que leu.

xl

La trompe fauce dissimulant folie,
Fera bisance vn changement de lois,
Istra d'Egip̄te qui veut que l'on deslie,
Edict changeant monnoyes & alois.

xli

Siege en cité est de nuict assaillie,
Peu eschappez, non loing de mer consiēt,
Femme de ioye retours fils defaillie,
Poison & lettres cachees dans le plie.

B iij

Centurie

xlii

Les dix Kalendes d'Auril de fait & Gorique,
Ressuscité encor par gens malings,
Le feu estainct & assemblée diabolicque,
Cherchans le or du d'Amant & pselin.

xliii

Auant qu'aduienne le changement d'empire
Il aduiendra vn cas bien merueilleux,
Le camp muë le pillier porphire,
Mais translaté sus le rocher noilleux.

xliiii

En brief seront de retour sacrifices,
Contreuenans seront mis à martyre
Plus ne seront moynes, abbez, ne nouices,
Le miel sera beaucoup plus cher que cyre.

xlv

Secteur de sectes, grand peine au delateur
Bestes en theatre, dresse le ieu scenicque
Du saint antique ennobly l'inuenteur,
Par secte monde confus & seismaticque.

xlvi

Tout aupres d'Aux, de Lactore & Mirande,
Grand feu du Ciel, en trois nuicts tombera,
Cause aduiendra bien stupende, & mirande,
Bien peu apres la terre tremblera.

xlvii

Premiere.

Du lac Leman, les sermons facheront, *Gentils*
Les iours seront reduicts par les semaines:
Puis moys, puis an, puis tous defailliront,
Les magistrats damneront leurs loix vaines.

xlviii

Vingt ans du regne de la Lune passez,
Sept mil ans, autre tiendra sa monarchie,
Quand le soleil prendra ses iours lassez,
Loix accomplit & mine ma prophetie.

xlix

Beaucoup, beaucoup, auant telles menees,
Ceux d'Orient par la vertu lunaire
L'an mil sept cens feront grandes emmees
Subiuguant presque le coing Aquilonaire.

De l'aquaticque triplicité naistra
D'un qui fera le leudy pour sa feste:
Son bruiet, loz, regne, la puissance croistra,
Par terre, & mer aux Oricus tempeste.

li

Chef d'Aries, Iupiter, & Saturne,
Dieu Eternel, quelles mutations,
Puis par l'og siecle son maling temps serour
Gaulc, & Italie, quelles esmotions.

lii

Les deux malings de scorpio conpius
Le grand seigneur meutry dedans la Gaulc

B liii

Centurie

Peste à l'eglise par le nouveau Roy ioint,
L'Europe basse & septentrionale.

liii

Las qu'on verra grand peuple tourmenté,
Et la loy sainte en totale ruyne.
Par autres loix toute Chrestienté.
Quand d'or, d'argent toute nouvelle mine.

liiii

Deux reuolts faicts du maling falcigeres,
De regne & siecles faict permutation,
Le mobile signe en son endroit si ingere,
Aux deux egaux & d'inclination.

lv

Souz l'opposite climat Babylonicque,
Grandc sera de sang effusion.
Que terre & mer, air, ciel sera inique,
Sectes, faim, regnes, pestes confusion.

lvi

Vo' verrez tost & tard faire grands change,
Horreurs extremes, & vindications.
Que si la lune conioincte par son ange.
Le ciel s'approche des inclinations.

lvii

Par grand discord la trompe tremblera
Accord rompu dressant la teste au ciel,
Bouche sanglante dans le sang nagera,
Au fol sa face oingte de lait & miel.

lviii

Premiere.

Tranché le vêtre, naistra avec deux testes,
Et quatre bras, quelques ans entiers viura
Iour qui A quilloye celebrea ses festes,
Fosen Turin, chef Ferrare suyura.

lix

Les exilez deportez dans les Isles,
Au changement d'un plus cruel monarque.
Seront meurtriers, & mis deux les scintiles,
Qui de parler ne seront esté parques.

lx

Vn Empereur naistra pres d'Italie,
Qui à l'Empire sera vendu bien cher,
Diront avec quels gens il les rallie
Qu'ont trouuera moins Prince que boucher.

lxi

La republique miserable infelice
sera vestuë du nouveau magistrat,
Ieur grand Damas de l'exil malefice
sera sueuc raiit leur grand contrat.

lxii

La grand perte las que feront les lettres
Auant le siecle de Latona parfait,
Feu, grand deluge, plus par ignares sceptres
Que de long siecle ne se verra refaiçt.

lxiii

Les fleaux passez diminue le monde
Long temps la paix terres inhabitees,
seur marchera par ciel, terre, mer, & onde,

Centurië

Puis de nouveau les guerres suscitees.

lxiii

De puis le soleil penseront auoir veu,
Quand le pourceau demy homme on verra,
bruiet chant, bataille au ciel battre apperceu
Et bestes brutes à parler on orra.

lxv

Enfans sans mains, iamaïs veu si grand foudre,
L'enfant Royal au ieu d'esteuf blessé,
Du puy brisez fulgures allant moudre,
trois sous les chaines par le milieu trouffees.

lxvi

Celuy qui portera les nouvelles
Après vn peu il viendra respirer,
Viuiers, tournon, Mont-ferrant & Pradelles
Gresles & tempeste les fera soupirer.

lxvii

La grand famine que ie sens approcher
Souuent tourner, puis estre vniuerselle,
Si grande & longue qu'on viendra arracher
Du boys racine, & l'enfant de mammelle.

lxviii

O quel horrible & mal'heureux tourment
trois innocens qu'on viendra à liurer
Poyson suspecte, mal gardé tradiment

Premiere.

Mis en horreur par bourreaux enyurez.

lxi

La grand montaigne ronde de sept estades
Après guerre, faim, inondation
Roulera loing abismant grand contrades,
Mesmes antiqués & grand fondation.

lxx

Pluye, faim, guerre, en Perse non cessée,
La foy trop grand' trahira le Monarque
Par la finie en Gaule commencée,
Secret augure pour à vn estre parque.

lxxi

La tour marine trois fois prise & reprise
Par Espagnols, barbares, Ligurins,
Marseille & Aix, Arles, par ceux de Pise
Vast, feu, fer, pille, Auignon, des Iurins.

lxxii

Du tout Marseille des habitans changée
Course & poursuyte iusques au pres de Lyon
Narbon Tholozé par Bordeaux outragée
tuez captifs presque d'un million.

lxxiii

France à cinq pars par neglect assaillie
Tunys, Argel esmeuz par Perliens
Leon Seuilly Barcellona faillie
N'aura la chasse par les Venitiens.

lxxiiii

Centurie

Après sejourné vogueront en Empire
Le grand secours viendra vers Antioche:
De noir poil cresp tendra fort à l'Empire
Barbe d'arin le rostira en broche.

lxxv.

Le tyran Sienne occupera Sauone
Le fort gagné tiendra classe marine
Les deux armées par la marque d'Ancone
Par ce rayeur le chef s'en examine.

lxxvi

D'un nom farouche tel proferé sera
Que les trois seurs auront fato le nom.
Puis grand peuple, par langue & fait dira,
Plus que nul autre aura bruit & renom.

lxxvii

Entre deux mers dressera promontoire
Que puis mourra par le mors de cheual
Le sien Neptune pliera voile noire
Par Calpre & classe aupres de Rocheual.

lxxviii

D'un chef vieillard naistra sens hebeté,
Degenerant par sçauoir, & par armes
Le chef de France par sa sœur redouté,
Champs diuisez concedez aux gendarmes.

lxxix

Bazaz, Lestore, Condon, Aufsch, Agine,
Esmouz, par loy, querelle, & monopole:
Car Bord. Tholoze, Bay, mettra en ruyne

Premiere.

Renoueller volant leur tautopole.

lxxx

De la sixiesme claire splendeur celeste
Viendra tonner si fort en la Bourgongne
Puis naistra monstre de tres-hideuse beste
Mars, Auril, May, Iuin, grand charpin &
rongne.

lxxxi

D'humain troupeau neuf seront mis à part,
De iugement & conseil separez,
Leur fort sera diuisé en depart:
Rappa Thita Lambda mors, bannis esgarez,
Quand les colonnes de boys grande trem-

blees,

D'austre conduicte couuerte de rubriches
Tant vuidera dehors grand assemblees,
Trembler Vienne & le pays d'Autriche.

lxxxiii

La gent estrange deuisera butins,
Saturne en Mars son regard furieux,
Horrible strage aux Tosquans & Latins,
Grecs qui seront à frapper cumeux.

lxxxiiii

Lune obscurcie aux profondes tenebres,
Son frere passe de couleur ferrugine,
La grand caché long temps souz les tenebres,
Tiendra fer dans la playe sanguine.

lxxxv

Centurie

Par la responce de dame Roy trouble,
Ambassadeurs mespriseront leur vie,
Le grand ses freres contrefera double,
Par deux mourront ire, haine, enuie.

lxxxvi

La grande Royne quand se verra vaincue
Fera excès de masculins courage
Sus chival fleuve passera toute nue,
Suite par fer à foy fera outrage.

lxxxvii

Ennoygee feu du centre de terre,
Fera trembler autour de cité neuue
Deux grands rochers long temps feront la
guerre

Puis Arethusa rongira nouveau fleuve.

lxxxviii

Le diuin mal surprendra le grand prince
Vn peu deuant aura femme espousee,
son puy & credit à vn coup viendra mince
Conseil mourra pour la teste rasee.

lxxxix

Tous ceux d'Ilec ne seront dedans Moselle,
Mettant à mort tous ceux de Loire & seine
secours marin viendra pres d'autre ville,
Quand Espagnols ouurira toute veine.

xc

bordeaux, poitiers, au son de la campagne,
A grande claffe ira iusqu'a Langon,

Premiere.

Contre Gauloys sera leur tramontane,
Quand monstre hideux naistra pres d'Or-
gon.

xcj

Les deux feront aux humains apparence.
Ce qu'ils feront autheurs de grand conflict
Auant ciel veu serain espee & lance,
Que vers main gauche sera plus grand afflict.

xcii

souz vn, la paix par tout sera clamee,
Mais non long temps pille & rebellion.
par refus ville, terre, & mer entamée,
Mors & captifs le tiers d'un million.

xciii

terre Italique apres des monts tremblera,
Lyon & Ceq non trop confederez,
En lieu de paour l'un l'autre s'aydera,
seul Castulon & Celtes moderez.

xciiii

Au port selin le tyran mis a mort,
La liberte non poustant recouree,
Le nouueau Mars par vindiète & remort,
Dame par force de si ayeur honnoree.

xcv

Deuant monstier trouué enfans besson,
D'heroic sang de moyne & vestutisque.
son bruiet par secte, langue, & puillance son,
Qu'on dira fort esleué le vopisque.

Centurie

xcvi

Celuy qu'aura la charge de destruire,
Temples & sectes changez par fantasie,
Plus aux cochers qu'aux viuans viédra nuire
Par langue ornee d'oreilles rasilie.

xcvii

Ce que fer, flamme, n'a sceu paracheuer,
La douce langue au conseil viendra faire,
Par repos, songe, le Roy fera resuer,
Plus l'ennemy en feu, sang militaire.

xcviii

Le chef qu'aura conduit peuple infiny
Loing de son ciel, de meurs & langue estrage,
Cinq mil en Crete & Theffalie finy
Le chef fuyant saué eu marine grange.

xcix.

Le grand monarque qui fera compagnie
Avec deux Rois vnis par amitié,
O quel sospir fera grand mesgnie,
Enfans Narbon à leur inimitié.

c

Long temps au Ciel sera veu gris oyseau,
Aupres de Dole, & de Toufcan terre,
Tenant au bec vn verdoyant rameau,
Mourra tost grand, & finira la guerre.

Prophetie

PROPHETIES DE
MICHEL NOSTRA-
damus.

Centurie seconde.

Vers Aquitaine par insulte Britannic-
ques,
De par eux mesmes grandes incursions,
Pluyes, geles feront terroirs iniques,
Port Selin, fortes, fera inuasions.

ii

La teste bleue, fera la teste blanche,
Autant de mal que France a faiet leur bien
Mort à l'aut omne grand pendu sus la branche
Quand prins des siens le Roy dira combien.

iii

Pour la chaleur solaire sus la mer
De Negre pont les poissons demy cuists,
Les habitans les viendront entamer,
Quand Rod & Gennes leur faudra le bis-
cuit.

iiii

Depuis Monech iusqu'ati pres de Cecile
Toute la terre demourra desolee,
Il n'y aura fauxbourg, cité ne ville,
Que par Barbares pillée soit & vollee.

Centurie

Qu'en dans poisson, fer & lettre enferme
Hors sortira, qui puis fera la guerre,
Aura par mer la classe bien ramee,
Apparoissant pres de l'aine terre.

vi

Apres des portes & dedans deux citez,
Seront deux fleaux & oncques n'apperceu
vn tel

Faim dedans peste, de fer hors gens bourez,
Crier secours au grand Dieu immortel.

vii

Entre plusieurs aux Isles deportez,
Lvn estre nay, à deux dents en la gorge
Mourront de faim les arbres esbrotez,
Pour eux neuf Roy nouuel Ediét leur forge.

viii

Temples sacrez, prime façon Romaine,
Reietteront les goffes fondemens,
Prenant leurs loix premieres, & humaines,
Chassant, non tout, les saints les cultemets.

ix

Neuf ans le regne le malaigre en paix tiédra,
Puis il cherra en soiffi sanguinaire,
Pour luy grand peuple sas foy & loy mourra
Téé par vn beaucoup plus debonnaire.

x

Auant long temps le tout sera rangé.

Seconde.

Nous esperons vn siecle bien fenestre,
L'estat des masques & des feux bien changé,
Peu trouueront qu'à son rang vneille estre.

xi

Le prochain fils de l'asnier paruiendra,
Tant esleuer iusqu'au regne des fors,
Son aspre gloire, vn chacun la craindra,
Mais les enfans du regne iette hors.

xii

Yeux clos, ouuerts d'anticque fantasie,
L'habit des seuls seront mis à neant,
Le grand Monarque chastiera leur frenaisie,
Rauir des temples le tresor par deuant.

xiii

Le corps sans ame plus n'estre en sacrifice,
Iour de la mort, mis en natiuité,
L'espoir diuin fera l'ame felice
Voyant le verbe en son eternité.

xiiii

A Tours, Gien, gardé serôt yeux penetrés,
Descourriront de loing la grande Serene,
Elle & sa yte au port seront entrants,
Combat, poussez, puissance souueraine.

xv

Vn peu deuant Monarque trucidé,
Castor, Pollux en nef aistre crinite
L'erain public par terre & mer voidé,
rise, Ast, Ferrare, Thurin, terre interdite.

C. ij

Centurie

xvi

Naples, Palerme, Sicile, Syracuses,
Nouveaux tirans, fulgures feux, celestes
Force de Londres, Gand, Bruxelles & Suses,
Grand hecatombe, triomphe faire festes.

xvii

Le camp du temple de la vierge vestale,
Non esloigné d'Ethne & monts Pyrenees,
Le grand conduit est caché dans la male,
North iettez fleuves & vignes mistinees.

xviii

Nouvelle & pluye subite impetueuse,
Empeschera subie deux exercites,
Pierre, ciel, feu, faire la mer pierreuse,
La mort de sept, terre & marin subires.

xix

Nouveaux venus, lieu hasty sans deffence,
Occuper la place pour lors inhabitable
Prez, maisons, chaps, villes prédre à plaifance
Faim, peste, guerre, arpen long labourable.

xx

Freres & sœurs en divers lieux captifs,
Se trouveront passer pres du Monarques,
Les contemples, les rameaux ententifs,
Desplaisant voit menton, front, nez les mar-
ques.

xxi

L'ambassadeur enuoyé par biremes,
Amy chemin d'incogneuz repouffez

Seconde.

De tel renfort viendront quatre triemes.
Cordes & chaines en Negre pont troussiez.

xxii

Le camp A sop d'Europe partira,
S'adioignant proche de l'Isle submergee,
D'Arton classe phalange pliera,
Nombril du monde plus grand voix subro-
gee.

xxiii

Palais, oyseaux, par oyseau deschassé
Bien tost apres le Prince preuenü
Combien qu'hors seune enemis repoussé
Dehors faiszy, traict d'oyseau soustenu.

xxiiii

Bestes farouches, de fain seunes tranner
Plus part du camp encontre Hister sera,
En cage de fer le grand fera trainer
Quand enfant de Germain obseruera.

xxv

Le garde estrange trahira forteresse
Espoir & ombre de plus haut mariage
Garde deceuë fort prise dans la presse
Loire son Rosne Gar à mort outrage.

xxvi

Pour la faueur que la cité fera
Au grand qui tost perdra champ de bataille
Fuis le rang Pau, Thein versera.
De sang feu, mors noyens de coup de taille.

C iij

Centurie

xxvii

Le diuin verbe sera du ciel frappé,
Qui ne pourra proceder plus auant,
Du reserrant le secret estouppé,
Qu'on marchera par dessus & deuant.

xxviii

Le penultiesme du surnom du Prophete
prendra Diane pour son iour & repos,
Loing vaguera par frenetique teste,
Et delirant vn grand peuple d'impos.

xxix

L'Oriental sortira de son siege,
passer les monts Appennins, voir la Gaule,
Transpercera ciel, les eaux & neige,
Et chacun frappera de sa Gaule.

xxx

Vn, qui les dieux d'Annibal infernaux
Fera renaistre, affrayeur des humains,
Onc, plus d'horteurs, ne plus pires iournaux
Qu'auint viendra par Babel aux Romains.

xxxi

En campagne le Casilin sera tant,
Qu'on ne verra que d'eau les champs cou-
uers,
Deuant, apres la pluye de long temps,
Hors mis les arbres rien l'on verra de vers.

xxxii

Laiet, sang, grenouilles escōdre en dalmatie

Seconde.

Conflict donné, pestes pres de Balenne,
Cry sera grand par toute Escelanonie,
Lors naustra monstre pres & dedans Rauéne.

xxxiii

Par le torrent qui descend de Verone,
Par lors qu'au pau guindera son entree
Vn grand naufrage, & non moins en Garone,
Quand ceux de Genne marcheront leur con-
tree.

xxxiiii

L'ire insensee du combat furieux,
Fera à table par freres, le fer luire,
Les departir, blessé, curieux,
Le fier duelle viendra en France nuire.

xxxv

Dans deux logis de nuict le feu prendra,
Plusieurs dedans estouffer & rostis,
Pres de deux fleuves pour seur il aduendra,
Sol, l'Ard, & Caper tous seront amortis.

xxxvi

Du grand Prophete lettres seront princes,
Entre les mains du tyran deuiendront,
Frauder son Roy seront les entreprinces:
Mais ses rapines bien tost le troubleront.

xxxvii

De ce grand nombre que l'on enuoyera,
Pour secourir dans le fort assiegez
Peste, famine tous les deuorera
Hors mis septante qui seront profiegez.

C iij

Centurie

xxviii

Des condamnez sera fait vn grand nombre,

Quand les Monarques seront conciliez
Mais l'vn d'eux viendra si malencontre
Que guerres ensemble ne seront raliez.

xxix

Vn an deuant le conflict Italicque
Germain, Gaulois, Espagnols pour le fort
Cherra l'escolle maison de republique,
Ou horsmis peu seront suffoquez morts.

xl

Vn peu apres, non point longue interualle
Par mer, & terre sera fait grande tumulte
Beaucoup plus grande sera pugne naualle
Feux animaux qui plus seront d'insulte.

xli

La grand estoille par sept iours bruslera
Nuec fera deux soleils apparoir
Le gros mastin toute nuict hurlera
Quand grand Pontife changera de terroir.

xlii

Coq, chiens, & chats de sang seront repeuz
Et de la playe du tyran trouue mort
Au lict d'vne autre, iambes & bras rompuz,
Qui n'auoit pour mourir de cruelle mort.

xliiii

Durant l'estoille cheuelue apparente

Seconde.

Les trois grands Princes seront faits ennemis
Frappez du ciel, paix, terre tremulente
Pau, Timbre, ondans serpens sus le bord mis.

xlíiii

L'aigle poussee entour de paillons
Par autres oyseaux d'entour sera chassée,
Quand bruit des cymbres tubes & sonaillons
Rendront le sens de la dame insensee.

xlv

Trop le ciel pleure l'Androgyn procee,
Pres de ce ciel sang humain respandu,
Par mort trop tarde, grand peuple recree
Tard & tost vient le secours attendu.

xlvi

Après grand trocle humain, plus grâds s'ap-
Le grâd moteur les siecles renouelle (preste
pluye, sang, laict, famine, fer, & peste,
Au ciel veu feu courant longue estincelle.

xlvii

L'ennemy grâd, vieil, dueil, meurt de poison
Les souuerains par infinis subiuguez,
Pierres plouuoir, cachez souz la toison
Par mort, articles en vain sont alleguez.

xlviii

La grand coppie que passera les monts
Saturne en l'ard tournant du poisson Mars,
Venins cachez souz testes de saulmons,
leur chef pendu à fil de polemars.

Centurie

xlix

Les Conseillers du premier monopole,
Les conquerans seduits par la Melite,
Rhodes, Bisance pour leur exposant pole
Terre faudra les poursuivant de fuite.

I

Quand ceux d'Henaut, de Gand & de Bru
celle

Verront à Langes, le siege deuant mis
Derrier leurs flancs seront guerres cruelles
La playe anticque, fera pis qu'ennemis.

li

Le sang du iuste à Londres fera faute
Bruslez par foudres de vingt-trois les six
La dame anticque cherra de place haute
De mesme secte plusieurs seront occis.

lii

Dans plusieurs nuicts la terre tremblera
Sur le printemps deux efforts luyte
Corinthe, Ephese aux deux mers nagera,
Guerre s'esmeut par deux vaillans de luyte.

liii

La grande peste de cité maritime
Ne cessera que mort ne soit vengée
Du iuste sang par pris. damne sans crime
De la grand dame par sainte n'outragee.

liiii

Par gent estrange, & Romains loingtaine
Leur grand cité apres eaux fort troublee,

seconde.

Fille sans trop different domaine
Prins chef, satire n'auoir esté ribler.

lv

Dans le conflict le grand qui peu valloit
A son dernier fera cas merueilleux,
pendant qu'Adrie verra ce qu'il falloir
Dans le banquet ponguale l'orgueilleux.

lvi

Que peste & glaine n'a peu sceu desiner
Mort dans le puis, sommet du ciel frappé,
l'abbé mourra quand verra ruiner
ceux du naufrage l'escueil voulant grapper.

lvii

Auant conflict le grand tombera
le grand à mort, mort trop subite & plainte
Nay imparfait, la plus part nagera
Aupres du fleuve de sang la terre tainte.

lviii

sans pied, ne main, dent aigue & forte
par globe, au fort de porc, & l'aine nay
pres du portail desloyal transporté
s'il ne luit, petit grand emmene.

lix

classe Gauloise par appuy de grande garde
Du grand Neptune, & ses tridens soldars,
Rôgee, prouence pour soustenir grande bade
plus, mars, Narbon, par iauelots & dards.

lx

La foy vnicque en Orient rompuë.

Centurie

Gad, Ind & Rosne, Loyre, & tag changeront
Quand du mulet la faim sera repeue
Classe espargie, sang & corps nageront.

lxi

Enge, Tamis Gironde & la Rochelle,
O sang Troyen mort au port de la fleche,
Derrier le fleuve au fort mise l'eschelle,
Portes, feu grand mettre sus la bresche.

lxii

Loing vaguera par frenetique teste,
Et deliurant vn grand peuple d'impos,
Le penultime du surnom du prophete
Prendra Diane pour son iour & repos.

lxiii

Gauloys, Aufone bien peu subiuguera,
Pau, Marne, & Siene, fera perne l'vrie,
Qui le grand mur contre eux dressera
Du monde au mur, le grand perdra la vie.

lxiiii

Secher de faim, de soif gent Geneuoise,
Espoir prochain viendra au defaillir,
Sur point tremblant sera loy Geneuoise,
Classe au grand port ne se peut accueillir.

lxv

Le bras enclin grande calamité
Par l'Hesperie & insubre fera,
Le feu en nef, peste & captiuité,
Mercure en dare Saturne finira.

Seconde.

lxvi

Par grands dangers le captif eschappé,
Peu de temps, grand la fortune changee
Dans le Palais, le peuple est attrappé,
Par bon augure la Cité assiegee.

lxvii

La blonde au nef force viendra commet-
tre,
Par le duelle & chassera dehors :
Les exilez dedans fera remettre
Aux lieux marins, commettant les plus
forts.

lxviii

De l'aquilon les efforts seront grands,
Sus l'Ocean sera la porte ouuerte,
Le regne en l'isle sera reintegrand,
Trembler Londre: par voyle descouuerte.

lxix.

Le Roy Gauloys, par la celtique dex-
tre.
Voyant discorde, de la grand Monarchie,
Sur les trois ports, fera fleurir son sceptre,
Contre la cappe de la grand Ierarchie.

lxx

Le dard du ciel sera son estendue,
Mors en passant, grande execution
La pierre en l'arbre la fiere gent rendue:
Briect humain, monstre, purge expiation.

Centurie

lxxi

Les exiliez en Cecile viendront
Pour deliurer de faim la gent estrange,
Au point du iour les celtés luy faudront
La vie demeure, à raison Roy se range.

lxxii

Armee Celtique en Italie vexe
De toutes pars conflict & grande perte
Romains fuis, & Gaule repoulsee
Pres du Theſin, Rubicon pugne incerte.

lxxiii

Au lac Fucin, de Benac le riuage
Prins du Lemán, au port de l'Orguion
Nay de trois bras predict belicq image,
Par trois couronnes au grand Endymion.

lxxiiii

De Sens, d'Auton, viendront iusques au
Rosne

Pour passer oultre, vers les monts Pyrenées
La gent sortir de la marque d'Ancone
Par terre, & mer, le suiura à grands trainees.

lxxv

La voix ouye de l'insolite oiseau
Sur le canon du respirail estage
Si haut viendra, du froment le boyssseau
Que l'homme, d'homme sera antropophage.

lxxvi

Seconde.

Foudre en Bourgogne fera cas pertea-
teux

Que par engin, ne pourroit faire
De leur Senat, sacrifice fait boiteux,
Fera sçavoir, aux ennemis l'affaire.

lxxvii

Par arcs, feux, poix, & par feux repoussez,
Cris, hurlements, sur minuiet ouys
Dedans, sont mis, par les rampars cassez
Par Cunicules, les traditeurs fuyz.

lxxviii

Le grand Neptune, du profond de la mer
De gent l'vnique, & sang Gauloys meslé
Les isles à sang, pour le tradiframer,
Plus luy nuira, que l'occulte mal celé.

lxxix

La barbe crespé, & noire par engin
Subiuguera la gent cruelle, & fiere
Le grand Chiren osterá du longin
Tous les captifs, par Seline banniere.

lxxx

Aprés conflict, du leze l'eloquence
Par peu de temps, se tramme saint repos
Point l'on n'admet les grands à deliurance
Des ennemis sont remis á propos.

lxxxii

Par feu du ciel, la cité presque aduste,
L'vne menasse encor Ceucalion,

Centodie

Verte Sardaigne par la punique feste,
Après que Libra lairra son phaëton.

lxxvii

Par faim la proye sera loup prisonnier,
L'affaillant lors en extreme destresse.
Le nay ayant au deuant le dernier,
Le grand n'eschapper au milieu de la presse.

lxxviii

Le gros traficq du grand Lyon change
La plus part tourne en pristine rayne,
Proye aux soldats par pille vendangé,
Par Iuramont & sueue brayne.

lxxviiii

Entre Campaigne Sicenne, Flora, Tustie,
Six moys neuf iours ne ploura ne goutte,
L'estrange langue en terre Dalmatie
Courira sus, vatant la terre toute.

lxxv

Le vieux plein barbe souz l'estatut feuer,
A Lyon fait dessus l'Aigle Celticque,
Le petit grand trop outre perseuer,
Bruict d'arme au ciel, mer rouge, Lygustique.

lxxvi

Nauffrage à chaste pres d'une Adriaticque,
La teste tremblera esmeue sur l'air en terre
mis

Egypte

Secondes

Egypte tremble, augment Mahometique,
L'Herault soy rendre à crier est commis.

lxxxvii

Après viendra des extremes contrées,
Prinse Germain dessus le throsne doré,
La seruitude & eaux rencontrées,
La dame serue son temps plus n'a doré.

lxxxviii

Le circuit du grand fait ruynoux,
Le nom septiesme du cinquiesme sera,
D'vn tiers plus grand l'estrange bellicque,
Mouton, Lutece, Aix ne garantira.

lxxxix

Du iour seront demis les deux grands
maistres
Leur grand pouuoir se verra augmenté
La terre neuue sera en ses hauts éstres
Au sanguinaire le nombre raconté.

xc

Par vie & mort changé regne d'Ongrie
La loy sera plus aspre que se ruice.
Leur grand cité, d'vrlement plaincts & erie,
Castor & Polux ennemys dans la lyce.

xcj

Soleil leuant vn grand feu l'on verra,
Bruit & clarté vers Aquilon tendant,
Dedans le rond mort & cris l'on orra,
Par glaiut, feu, faim, mort attendant.

D

Centurie

xcii

Feu, couleur d'or du ciel en terre veu,
Frappé du hault, nay fait cas merueilleux,
Grand meurtre, humain, prins de grand le
neueu

Mors d'expectacles, eschappé l'orgueilleux,

xciii

siens pres du Tymbre pressé la lybitine,
Vn peu deuant grand inondation,
Le chef du nef prins, mis à la sentine,
Chasteau, palais, en conflagration.

xciiii

Grâ Pau, grâ mal pour Gaulois receura,
Vaine terreur au maritin Lyon,
Peuple infiny par la mer passera,
Sans eschapper le quart d'un million.

xcv

Les lieux peuplez seront inhabitables
Pout champs auoir grande diuision,
Regnes liurez à prudents incapables,
Lors les grands freres mort & dissention.

xcvi

Flambeau ardant au ciel soir sera veu,
Pres de la fin & principe du Rosne,
Famine, glaue, tard le secours pourueu,
La Perse touzne enuahir Macedoine.

xcvii

Romain pontife garde de t'approcher

Seconde.

De la cité qui deux fleuves arrouse,
Ton sang viendra aupres de là cracher,
Toy & les tiens quand fleurira la rose.

xcviii

Celuy du sang resperse le visage,
De la victime proche sacrifiée,
Tonnant en Leo angure par presage,
Mis estre à mort lors pour la fiancee.

xcix

Terroir Romain qu'interpretoit augure
P'argent Gauloise par trop sera vexce,
Mais nation Celtique craindra l'heure,
Boreas classe trop loing l'auoir poulsee.

c

Dedans les isles si horribles tumulte,
Rien on orra qu'un bellieque brigade,
Tant grand sera des predateurs l'intulte,
Qu'on se viendra ranger à la grand ligue.

D ij

PROPHETIES DE
M. Michel Nostradamus.

Centurie tierce.

A Pres combat & bataille naualle,
Le grand Neptune à son plus haut
beffroy.

Rouge aduersaire de peur deuiédra passe,
Mettant le grand Ocean en effroy.

ii

Le diuin verbe donra à la substance,
Comprins Ciel, terre, or occult au fait mystique

Corps, ame, esprit ayant toute puissance,
Tant soubz les piedz cōme au siege celique.

iii

Mars & Mercure & l'argent ioinct ensēble,
Vers le midy extreme liccité,
Au fond d'Asie on dira terre tremble,
Corinthe, Ephese lors en perplexité.

iiii

Quand seront proches le default des lunaires
De l'un à l'autre ne distant grandement

Tierce

Froid, siccité dangers vers les frontieres,
Mesme où l'oracle a prins commencement.

v

Pres loing deffaut de deux grāds lumineux
Qui suruiendra entre l'Auril & Mars,
Oquel cherté, mais deux grāds debonnaires
Par terre & mer secourront toutes pars.

vi

Dans temples clos le foudre y entrera,
Les citadins dedans leurs forts greuez,
Cheuaux, bœufz, hommes, l'vn de mur tou-
chera.

Par faim, soif, souz les plus foibles, armez.

vii

Les fugitifs, seu du ciel sur les picques,
Confict prochain des corbeaux s'elbatant,
De terre on crie ayde, secours celiques,
Quand pres des monts seront les cōbarans.

viii

Les Cimbres ioinctz avecqs leurs voyfins
Depopuler viendront presque l'Espagne,
Gens amassez, Guyenne, & Lymosins
Seront en ligue & leur feront compagne.

ix

Bordeaux, Rouen, & la Rochelle, ioinctz
Tiendront autour la grand mer Oceane
Anglois, Bretons, & les Flamans conioinctz
Les chasseront iusqu'au pres de Rouane.

Centurie

x

De sang & faim, plus grande calamité
Sept fois s'appreste à la marine plage
Monech de faim lieu pris captivité,
Le grand mené croc en ferree cage.

xi

Les armes battre au ciel longue saison,
L'arbre au milieu de la cité tombé.
Vermine, rongne glaiue, en face tyson
Lors le monarque d'Hadrie succombé.

xii

Par la tumeur de heb, po. tag. timbre &
Romme,
Et par l'eslang leman & arin,
Les deux grands chefs & citez de garronne,
Prins, mors, noyez, partir humain butin.

xiii

Par fouldre en l'arche, or & argët fondu,
Des deux captifs l'un l'autre mangera,
De la cité le plus grand estendu,
Quand submergee la classe nagera.

xiiii

Par le rameau du vaillant personnage
De France, infine par le pere infelice,
Hôneurs richesses trauail en son vieil
Pour auoir creu le conseil d'homme nice.

xv

Cueur, vigueur, gloire le regne changera.

Tierce

De tous poinctz contre ayant son aduersaire
Lors France enfance par mort subiuguera,
Vn grand regent sera lors plus contraire.

xvi

Vn prince Anglois, Mars à son cueur de
Ciel

Voudra pour fuyure sa fortune prospere
Des deux duelles l'vn percera le fiel
Hay de luy bien aymé de sa mere.

xvii

Mont Auentiue brusler nuit & sera veu
Le ciel obscur tout à vn coup en Flandres
Quand le Monarque chassera son neveu
Leurs gés d'Eglise cōmettrōt tes esclandres.

xviii

Les exilez deportez dans les Isles,
Seront meurtris, & mis deus les scintiles
Qui de parler ne seront esté parques,
Au changemēt d'vn plus cruel monarque.

xix

Leur grand damas de l'exil malefice
Fera sueue raur leur grand contract,
La republique miserable infelice
Sera vestue du nouveau magistrat.

xx

Par les contrees du grand fleuve Bezai-
que
Loing d'Ibere au Royaume de Grenade,

D iiij

Centurie

Croix repoussées par gens Mahommetiques
Vn de Cordube trahira la contrade.

xxi

Au crustamin par mer Adriatique
Apparoistra vn horrible poisson
De face humaine & la fin aquaticque
Qui se prendra dehors de l'ameçon.

xxii

X Six iours l'affair deuant cité donné
Liurée sera forte & aspre bataille
Trois la rendrons & a pardonné
Le reste à feu & sang tranche taille.

xxiii

Si France passes outre mer lygustique
Tu te verras en isles & en mers enclos
Mahomet contraire plus mers Adriatique
Cheuaux & d'Asnes tu rongeras les os.

xxiii

De l'entreprinse grande confusion
Perte de gens thresor innumerable
Tu n'y dois faire encor renfion
France à mon dire fais que sois recordable.

xxv

Qui au royaume Nauarroys paruiendra
Quand de Cecile & Naples seront ioincts
Rigore & Landes par foys larron tiendra
D'vn qui d'Espagne sera par trop conioinct.

xxvi

tierce.

Des Roys & princes dresseront symula-
chres

Augures creux esleuer aruspices
Corne victime dorée & d'azur dacre
Interpretez seront les entipices

xxvii

Prince libinique puissant en Occident,
François d'Herrabe viendra tât enflammer,
Sçauans aux lettres fera condescendent,
La langue Arabe en François translater.

xxviii

De terre foible & pauvre parentelle,
Par bout & paix paruiendra dans l'Empire,
long temps regner vne ieune femelle,
Qu'onc en regne n'en suruient va si pire.

xxix

Les dieux neveux en diuers lieux nourris
Nauale le pugne, terre, peres, tombez,
Viendront si haut esleuer enguepris,
Venger l'iniure, ennemis succombez.

xxx

Celuy qu'en luitte & fer au faict bellique,
Aura porté plus grand que luy le pris,
De nuict au liét si luy feront la picque
Nud sans harnois subit sera surprins.

xxxi

Aux champs de Mede, d'Arabe & d'Arme-
nie,

Centurie

Deux grés copies trois fois assemblez
pres du riuage d'Arazes la mesgnie,
Du grand Soliman en terre tomberont.

xxxii

Le grād sepulchre du peuple Aquitanique
S'approchera aupres de la Toscane,
Quand Mars seta pres du coing Germanique
Et du terroir de la gent Mantuane.

xxxiii

En vain troubles ne l'oseront toucher,
Ignorans estre au fond terre argilleuse,
Profonde argille blanche nourrir rocher
Qui d'un abisme istra lacticeuse.

xxxiiii

Deux grands rochers long temps feront
la guerre,
Puis Arethuse rougira nouveau fleuve,
Ennoygee feu du cendre de terre
Fera trembler autour de cité neuue.

xxxv

Liepard laissé au ciel estand son œil,
Vn aigle au tour du soleil voit s'esbattre
Au moys troisieme leuant le Soleil
Sanglier liepard au champ Mars pour combatre

xxxvi

Bruict, chant, bataille au ciel battre, appen,

Seconde.

Et bestes brutes à parler on orra
De nuit soleil penseront auoir veu
quand le pourceau demy homme on verra.

xxxvii

Auant l'assaut oraison prononcee
Milan prins d'aigle, par embusches deceuz,
Muraille anticque, par canons enfoncée
par feu & sang à mercy peu receuz.

xxxviii

plus ne seront moynes, abbez, ne nouices,
Le miel sera beaucoup plus cher que cyre,
En bref seront de retour sacrifices,
Contreuenans seront mis à martyre.

xxxix

peste, famine, mort de main militaire
Le siecle approche de renouation
Faux à l'estrange ioinct vers le Sagitaire,
En son haut Ange de l'exaltation.

xl

par langues estranges seront tendues tentes
Fleues, dards, Rennes, terre, & mer tremble-
ment,
Tours, Orleans, Bloys, Angers, Reims &
Nantes
Citez vexees par subit changement.

xli

La gent estrange deuifera butins
pour nous remettre és plaisirs curieux.

Centurie

**Horrible estrange aux Tusquans & Latins
Saturne en Mars son regard furieux.**

xlii

**Jour qui Aquiloye celebrera ses festes
Fosen, Turin, Chef Ferrare suyura.
Tranché le ventre, naistra avec deux testes,
Et quatre bras, quelques ans entiers viura.**

xliiii

**Gens d'alentour de Tam, Loth, & Garonne,
Gardez les monts Apennines passer,
Vostre tombeau pres de Romme & d'Accone
Le noir poil crepe fera trophée dresser.**

xliiii

**Quand l'animal à l'homme domestique,
Après grâds peines & saults viendra parler,
De foudre à vierge sera si malefrique,
De terre prinse & suspendue en l'air.**

xlv

**Les cinq estranges entrez dedás le temple,
Leur sang viendra la terre prophaner,
Aux Toulouxins sera bien dur exemple
D'un qui viendra ses loix exterminer.**

xlvi

**Le ciel (de Plausus la ciré) nous presage
Par clairs insignes & par estoilles fixes
Que de son change subit s'approche l'age
Ne pour son bien ne pour ses malefices.**

xlvii

Tieree.

Le vieux monarque dechassé de son regne
Aux Orientz, son secours ira querre
Pour paour des croix ployera son enseigne
En Mitilene ira par port & terre

xlviij

Sept cens captifs estranchez rudement
Pour la moytié meurtrir donne le fort
Le proche espoir viendra si promptement
Mais non si tost qu'une quinziesme mort.

xlix

Du reserrant le secret estouppé,
Qu'on marchera par dessus & derriere
Le diuin verbe sera du ciel frappé,
Qui ne pourra proceder plus arriere.

i

La republique de la grande cité
A grand rigueur ne voudra consentir
Roy sortir hors par trompette cité
L'eschelle au mur la cité repentir.

li

Puis coniore vn grand meurtre commis
Bloys le fera sortir en plein effect
Ceux d'Orleans, voudrnt leur chef
Angers, Troyz, Angres, leur fraterne
fait.

lii

En la campagne sera si longue pluye
Et en la Pouille si grande fièvre

Centurie

Coq verra l'Aigle, si l'aïsse mal accomplie
Par Lion, mise sera en extremite.

liii

Quand le plus grand emportera le pris
De Nuremberg, d'Ausparg, & ceux de Basse
Par Agripine chef, Franc-fort se pris
Trauerferont par Flamans, isqu'en Gaule.

liiii

L'un des plus grands fuyra aux Espagnes,
Qu'en long, ne playe, apres viendra seigneur
passant coppies, par les hautes montagnes
Deuant lont, & puis en paix regner.

lv

En l'an, qu'un œil, en France regnera
La courusera, à un bien facheux trouble
Le grand, de Bloys, son amy tuera
Le regne mis en mal, & doute double.

lvi

Mont-auban, Nismes, Auignon, & Besier
reste, tonnerre, & gresse, à fin de Mars
De Paris, pont, Lyon, Mur, Mont-pellier
Depuis six cens, & sept xxiii pars.

lvii

Sepe fois changer verrez vous Britanicque
Taincts en sang, en deux cens nonante an
Franche, non point par appuy Germanicque
Aries doute, son role Bastarnan.

lviii

Tierce.

Aupres du Rhin, des m̄taignes Nortones
Naistra vn grand, de gens trop tard venu,
Qui deffendra Saurome, & pannonicque
Qu'on ne sçaura qu'il sera deuenu.

lix

Barbare empire, par le tiers vsurpe
La plus grand', de son sang mettra à mort
Par mort senile, par luy le quart frappé,
Pour paour, que sang, par le sang soit mort.

lx

Par toute Asie, grande prescription,
Mesmes en Mysie, Lybie, & Pamphilie,
Sang versera par absolution,
D'vn ieune noir remply de felonnie.

lxi

La grande bande, & secte crucigere,
Se dressera en Mesopotomie.
Du proche fleuve compagne legere
Que telle luy tiendra pour ennemy.

lxii

Proche del duero, par mer Tyrrene close,
Viendra percer les gr̄ds monts pyrenes
La main plus contre & sa percee glose,
A Carcallone conduira les menes.

lxiii

Romain pouuoir sera du tour abay,
Son grand voyfin imiter ses vestiges,
Occultes, haines ciuiles, & debats

Retarderont aux bons leurs fins

lxiii

Le chef de perse remplira grande Océan
Classe trieme contre gent Mahommedique
De parthe & Mede, & piller les Cyclades,
Repos long temps au grand port Ionique

lxv

Quand le sepulchre du grand Romain trou-
ué,

Le iour apres sera esçu pontife,
Du Senat guerres il ne sera proué,
Empoisonné son sang au sacré Scyphe.

lxvi

Le grand Baillif d'Orleans mis à mort,
sera par vn de sang vindicatif,
De mort merite ne mourra ne par fort,
Des pieds, mains mal le faisoit captif.

lxvii

Vne nouvelle secte de philosophes
Mefprisant mort, or, honneur & richesses
Des moins Germains ne seront liés
A les casuyre auons appuy & presches

lxviii

peuple sans chef d'Espaigne & d'Italie
Mors proffigez dedans le Cheremalle
leur duict trahy par legere folie
le sang nager par tout à la trauersa

lxix

G

lxxxv

Grand exercite conduit par l'ouest
Se viendra rendre aux mains des ennemis
Mais le vieillart nay au demy pour ceau,
Fera Chalou & Mascon estre amis.

lxxxvi

La grand Bretagne comprise sans la terre
Viendra par eaus si haut à monder,
La ligue neuue d'Ausonne fera guerre
Que contre eux, ils se viendront bander

lxxxvii

Ceux dans les isles de long temps assieges
Prendront vigour, force contre ennemis,
Ceux par dehors mors de faim profiguez,
En plus grand cain que iamais seront mis.

lxxxviii

Le bon vieillart tout vif enseuily,
Pas de grand seure par suite de suspicion,
Le nouueau, vieux la richesse ennobly,
Prins de l'ouest tout l'or de la rançon.

lxxxix

Quand dans le regne parviendra le boi-
reux,

Comperieur auro prochie bastard,
Luy & le regne viendront si fort longheux
Qu'ains qu'il parait, son fait sera bien tard.

lxxxx

Naples, Florence, Rome, & l'ouest,
Seront en termes de telle sacherie.

E

Centurie

Que pour cōplaire aux malheureux de noie
Plaint d'auoir fait à son chef moquerie.

lxxv

Pau, Veronne, Vicence, Sarragouffe,
De glaiues loings terroirs de sang humides,
Peste si grande viendra à la grand gouffe,
Proche secours, & bien long les remedes.

lxxvi

En Germanie naistront diuerses sectes,
S'approchant fort de l'heure paganisme,
Le cueur captif & petites receptes,
Feront retour a payer payer le vray disme.

lxxvii

Le tiers climat souz Aries compris
L'an mil sept cens vingt & sept en Octobre,
Le Roy de Perse par ceux d'Egypte prins,
Cōflit, mort, perte, à la croix grand oppro-

lxxviii

Nota p. u. Le chef d'Escoffe avec six d'Allemagne,
lxxviii par gent de mer Orientaux captifs,
Trauerferont le Calpre & Espagne,
Present en Perse au nouveau Roy craintif.

lxxix

L'ordre fatal sempiteraet par chaines,
Viendra tourner par ordre consequent,
Du port Phocen sera rompu la chaines,
La cité prinse d'ennemy quant & quant.

lxxx

Tierce.

Du regne Anglois l'indigne déchassé,
Le conseiller par ire mis à feu,
Sans adherans yront si bas tracer,
Que le bastard sera demy receu.

lxxxix

Le grand criart sans honte audacieux,
Sera esleu gouverneur de l'armee.
La hard fesse de son contentieux,
Le pont rompu, cité de paour pasmee.

lxxxii

Freins, Antibol, villes autour de Nice,
Seront vastees fort, par mer & par terre,
Les sauterelles terre & me vent propice,
Prins, mors, troussées pillez sans loy de
guerre.

lxxxiii

Les longs cheueux de la Gaule Celtique,
Accompagnez d'estrange nations,
Mettront captif la gent Aquitanique,
Pour succomber a internisiens.

lxxxiiii

La grand cité sera bien desolee,
Des habitans vn seul n'y demourra,
Mur, sexe, temple, & vierge violee,
Par fer, feu, pelte, canon peuplé mourra.

lxxxv

La cité prinse par tromperie & fraude,
Par le moyen d'un beau ieune attrapé.

E ij

Centurie

Assaut donné, Robine pres de l'aude,
Luy & tout morts pour auoir bien trompé.

lxxxvi

Au chef d'Aufonne aux Espagnes ira,
Par mer fera arrest dedans Marseille,
Auant sa mort, vn long temps languira,
Après sa mort, l'on verra grand merueille.

lxxxvii

Classe Gauloyse n'approche de corsegne,
Moins de Sardaigne, tu t'en repentiras,
Trestous mourrez fruitrez de l'ayde grogne
Sang nagera captif ne croiras.

lxxxviii

De Barcelonne par mer, si grand armee,
Toute Marseille de frayeur tremblera,
Isles saltes de mer, de mer ay defermee.
Ton traideur en terre nagera.

lxxxix

En ce temps là, sera frustré Cypres
De son secours de ceux de mer Egee,
Vieux trucides, mais par masles & liphes
Seduct leur Roy, Royne plus outragee.

xc

La grand Satire & Tigre d'Hyrcanie,
Don presenté à ceux de l'Occan,
Vn chef de classe ystra de Ca:menie,
Qui prendra terre au Tyrrhen phoccean.

xcj

Tierce.

L'arbre qu'estoit par long temps mort fei-
ché,

Dans vne nuit viendra reuerdir,
Croy Roy malade, Prince pied estaché,
Criant d'ennemis fera voile bondir.

xcii

Le monde proche du dernier periode
Saturne encore tard fera de retour,
Traslat empire deuers nation Brodde,
L'œil l'arrache à Narbon par Autour.

xciii

Dans Auignon tout le chef de l'Empire,
Fera arrest pour Paris desolé,
Tricast tiendra l'Annibalique ire,
Lyon par change sera mal consolé.

xciiii

De cinq cens ans, plus contre l'on tiendra,
Celuy qu'estoit l'aornement de son temps
Puis a vn coup grande clarté donra,
Que par ce siecle les rendra trescontens.

xcv

La loy Morique, on verra defaillir,
Après vn autre beaucoup seductine,
Boristihenes premier viendra faillir,
Par dons & langue vne plus attractiue.

xcvi

Chef de Fossan aura gorge couppee
Par le ducteur du limier & leurier,

E iij

Centurie

Le fait battre par ceux du mont Tarpee,
Saturne en Leo xiii. de Février.

xcvii

Nouvelle loy terre neuue occuper,
Vers la syrie Iudee & Palestine
Le grand empire barbare corruer,
Auant que phedes son siecle determine.

xcviii

Deux roys freres si fort guerroyeront
Qu'entre eux sera la guerre si mortelle
Qu'vn chascun places fortes occuperont
De regne & vie sera leur grand querelle.

xcix

Aux champs herbeux d'Alein & du Ver-
neige
Du Mont Lebron proche de la durance
Camp de deux parts conflict sera aigue
Mesopotamie defaillira en France.

c

Entre Gauloys le dernier honnore
D'homme ennemy sera victorieux
Force & terroir en moment explore
D'vn coup de trait qu'ad mourra l'enuieux.

PROPHETIES DE M. Nostradamus.

Centurie quarte.

Cela du reste de sang non espandu
Venise quiert secours estre donne,
Après auoir bien long temps attendu
Cité liuree au premier cornet sonné.

ii

Par mort la France prendra voyage a faire
claire par mer, marcher monts Pyrenees,
Espagne en trouble marcher gent militaire
De plus grands dames en France emmenees.

iii

D'Arras & Bourges de brodes grands en-
seignes,
Vn plus grand nombre de Gascons battre
a pied
Ceux, long du Rosne saigneront les Espagnes
Proche du mont où sagonte s'assied.

iiii

L'impotét prince fasche plainct & querelle
De raps & bille par cods & par lybieques
Grand est par terre, par mer infines voyles
seure Italie sera chassent Celtique.

E iij

Centurie

Croix, paix souz vn accompli diuin vertue,
L'Espagne & Gaule, seront vnis ensemble,
Grand clade proche, & combat tresacerbe,
Cœur si hardy ne sera qu'il ne tremble.

vi

D'habits nouveaux apres sainte la treuve,
Malice tramme & machination,
Premier mourra qui en fera la preuue,
Couleur, Venise insideration.

vii

Le mineur, fils du grand, & hay Prince,
De lepre aura à vingt ans grande tache,
De dueil sa mere mourra bien triste & min-
ce,
Et il mourra là où tombe cher lasche.

viii

X La grand cité d'assaut prompt & repentin,
surpris de nuit, gardes interrompus
Les execubies & yeilles saint Quentin
Trucidez, gardes & les portails rompus.

ix

Le chef du camp au milieu de la presse
D'un coup de fleche sera blessé aux cuisses
Lors que Geneue en larmes & destresse
sera trahie par lozan & suisses.

x

Le ieune Prince accusé faucement
Mettra en trouble le camp & en querelles,

Quarte.

Mentry le chef pour le soustenement,
sceptre appaiser puis guarir escrouelles.

xi

celuy qu'aura couuert de la grand cappe
Sera induict a quelque cas patrer
les douze rouges viendront souiller la nappe
soubz meurtre se viendra perpetrer.

xii

Le camp plus grand de route mis en fuite
Gueres plus outre ne sera pourchassé
Oit recampé & legion reduite
Puis hors des Gaules du tout sera chassé.

xiii

De plus grand perte nouvelles rapportees
Le rapport fait, le grand s'estonnera
Bandes vnies encontre reuoltees
Double phalange grand abandonnera.

xiiii

La mort du subite premier personnage
Aura changé & mis vn autre au regne
rost, tard venu à si haut & si bas aage
Que terre & mer faudra que l'on le craigne.

xv

D'où penser faire venir famine
De là viendra le rassasiement,
l'œil de la mer par auare canine
Pour de l'un l'autre donra huyle froment.

xvi

Centurie

La cité franche de liberté fait serue
Des profligez & refueurs fait asyle
Le Roy changé à eux non li proterne
De cent seront deuenus plus de mille.

xvii

Changez à Beaune, Nuyz, Chalon, & Dijon
Le Duc voulant amender la barree
Marchez pres fleuue, poisso de bec de plôgeô
Verra la queuè, porte sera ferree.

xviii

Des plus lettrez dessus les faits celestes,
Seront par Princes ignorans repronuez,
Punis d'Edict chassez comme celestes,
Et mis à mort là où seront trouuez.

xix

Deuant Rouen d'Insubres mis le siege
Par terre & mer enfermez les passages
D'Enaut & Flandres de Gand & ceux de liege
Pardons l'ances rauront les riuages.

xx

Paix vberte long temps lieu louera
Par tout son regne desert la fleur de lys
Corps morts d'eau, terre là l'on apportera
Sperants vain heur, d'estre là enseuelis.

xxi

Le changement sera fort difficile
Cité Prouince au change gain fera
Cueur haut, prudent, mis chassè luy abile

Quarte.

Mer, terre, peuple son estat changera.

xxii

La grand coppie qui sera dechassée,
Dans vn moment fera besoing au Roy,
La foy promise de loing sera faucee,
Nud se verra en piteux desarrooy.

xxiii

La legion dans la marine classe,
Calcine, Magnes soulfhre & poix bruslera,
Le long repos de l'asseuree place,
Port sclyn, Here, le feu, les consommera.

xxiiii

Ouy souz terre sainte d'ame voix sainte
Humaine flamme pour diuine voix luyre
Fera des seuls de leur sang terre taincte
Et les saints temples pour les impeurs de-
struire.

xxv

Corps sublimes sans fin a l'œil visibles
Obnubiler viendrons par ces raisons,
Corps, front comprins sans chef & inuisibles,
Diminuant les sacrees oraisons.

xxvi

L'on grand cyssame se leuera d'abelhos,
Que non souran don te si geu vengud dos,
Deuech l'embousque lon gach deffouz las
treilos

Ciudad trahido par cinq legos non nudos,

xxvii

Centurie

Salon manfol Tarascon de sex l'arc,
Où est debout encor la pyramide,
Viendront liurer le Prince Dannemare,
Rachathonny au temple d'Artemide.

xxviii

Lors que Venus du sol sera couuert,
Souz l'esplendeur sera forme occulte
Mercuræ au feu les aura descouuert,
Par bruiet bellique sera mis à l'insulte.

xxix

Le Sol caché eclipse par Mercure
Ne sera mis que pour le ciel second,
De Vulcan, Hermes sera faincte pasture
Sol sera veu pur, rutilant & blond

xxx

Plus onze fois Luna sol ne voudra,
Tous augmentez & passez de degré
Et si bas mis que peu or ou coudra,
Qu'apres faim, pelte descouuert le secree.

xxxi

La Lune au plain de nuit sur le haut mont
Le nouveau sophe d'un seul cerueau le veu
Par ses disciplines estre immortel le mont
Yeux au midy en seins, mains corps au feu.

xxxii

En lieux & tēps chair au poisson d'ora lieu,
La loy commune sera faicte au contraire,
Vieux tiendra fort, puis osté du milieu,

Quarte.

Le Ponta, Choina, Philan mis fort arriere.

xxxiii

Iupiter ioinct plus Venus qu'à la Lune,
Apparoissant de plenitude blanche,
Venus caché souz la blancheur Neptune
De Mars frappé par la grande branche.

xxxiiii

Le grand mené captif d'estrange terre,
D'or enchesné au Roy Chyrenoffere,
Qui dans Aufone, Milan perdra la guerre
Et tout son ost mis à feu & à fer.

xxxv

Le feu estainct, les vierges trahiront,
La plus grand part de la bande nouvelle,
Foudre à fer, lance les seuls Roy garderont,
Etrusque & corse, de nuit gorge allumelle.

xxxvi

Les ieux-nouveaux en Gaule redressez,
Après victoire de l'insubre campagne,
Monts d'Esperie, les grands liez trouffez,
De peur trembler la Romaine & l'Espagne.

xxxvii

Gaulois par fauts, monts viendra pene-
trer,
Occopera le grand lieu de l'insubre,
Au plus profond son ost fera entrer,
Genes, Monéc pouiseront classe subre.

xxxviii

Centurie

Pendant que Duc, Roy, Roynie occupent
Chef s'izant du captif en samothrace,
Auant l'assaut l'un l'autre mangera
Rebours ferré suiura du sang la trace.

xxix

Les Rodiens demanderont secours
Par le neglot de ses hoirs delaissee,
L'Empire Arabe reualera son cours
Par Hesperies la cause redressee.

xl

Les forteresses des assiegez serrez,
Par poudre à feu profondes en abisme,
Les proditeurs seront tous vifs serrez,
Onc aux sacristes n'aduit si piteux scisme.

xli

Gymnique sene captive par hostage.
Viendra de nuict custodes deceuoir,
Le chef du camp deceu par son langage,
Lairra à la gente fera piteux a veoir.

xlii

Geneue & Langres par ceux de Chartres &
doile
Et par Grenoble captif au Mont-limard,
scyffer, Lozanne par fraudulente dole
Les trahiront par or soixante marc.

xliii

seront ouys au ciel les armes battre
Celuy au mesme les diuins ennemis.

Quarte.

Voudront loix saintes iniustement debattre,
par foudre & guerre bien croyés a mort mis.

xliiii

Deux gros de Mende, de Roudez, Milbau.
Cahors, Limoges, Castres malo sepmano
De nuech l'intrado, de Bordeaux vncail
hau

Par perigortau roc de la compagno.

xlv

Par conflict R oy regne abandonnera,
Le plus grand chef faillira au besoing,
Mors profligee peu en reschappera,
Tous destranche vn en sera tesmoing.

xlvi

Bien defendu le fait par excellence,
Garde toy Tours de ta proche ruine,
Londres & Nantes par Reims fera deffence,
Ne passez outre au temps de la bruyne.

xlvii

Le noir farouche quand aura essayé
sa main sanguine par feu, fer, arcs tendus
Tiestous le peuple sera tant effrayé,
Voir les plus grands par col & pieds pendus.

xlviii

Planure. Au sonne ferrille, spacieuse
Produira taons, si tant de sauterelles
Clarté solaire deuiendra rubeuse.
Ponger le tout grand peste venir d'elle.

Genesie

xlii

Deuant le peuple sang sera respandu
Que du haut ciel ne viendra eslongner
Mais d'un long temps ne sera entendu,
L'esprit d'un seul le viendra tesmoigner.

Libra verra regner les Hesperies
De ciel & terre tenir la Monarchie
D'Asie forces nul ne verra peries
Que sept ne tiennent par rang la Ierarchie.

Vn Duc cupide son ennemy en suiure
Dans entrera empeschant la phalange
Haltez à pied si pres viendront pour suiure
Que la iournee confite pres de Gange.

En Cité obsesse aux murs hommes & femmes,
Ennemis, hors-le chef prests à soy rendre,
Vent sera fort encontre les gens-d'armes
chassez seront par chaux, poussiere & cendre.

Les fugitifs & bannis reuoquez,
Peres & fils grand garnissant les hauts puits
Le cruel pere & les sieurs suffoquez
Son fils plus pire submergé dans le puits.

PROPHECIE

PROPHETIES DE

M. Nostradamus, adioustees outre
les precedentes impressions.

Centurie quatre.

DV nom, qui oncques ne fut au Roy
Gaulloys
Jamais ne fut vn foudre si craintif,
Tremblant l'Italie, l'Espagne, & les Anglois,
De femmes estranges grandes & de attentif.

lv
Quand la corneille sur tous de hauts ioinct
Durant sept heures ne feta que crier,
Mort presagee du sang statue taincte,
Tyran meurtry, aux dieux peuple priet.

lvi
Après victoite de rapieuse langue,
L'esprit temple en tranquil & repos,
Victeur sanguin par conflict fait & brusle,
Rostir la langue, & la chair, & les os.

lvii
Ignare cause du grand Roy supportee
Tiendra propos, deffendre les escripts.
Sa femme non femme par vn autre centee,
Plus double d'eux ne font ne cria.

F

Centurie

Soleil ardent dans le gosier cottiere
De sang humain arroser terre etrusque
Chef selte d'eau mener son fils fillere
Captiue dame conduictes en terre Turque.

lix

Deux assiegez en ardante fureur
De soif estainct pour deux plaines tasses
Le fort limé & vn viellard refuseur
Aux Geneuois de Nira monstra trasses.

lx

Les sept enfans en ostages laissez
Le tiers viendra son enfant trucidier
Deux par son fils seront d'estoc percer
Genes, Florence, lors viendra enconder.

lxi

Le vieux moqué & priué de sa place
Par l'estranger qui le subornera
Mains de son fils mangée deuant sa face
Le frere à Chartres Orl. Rouen, crachira.

lxii

Vn corner machines ambition
Saisita de la plus grande armee
Contre son prince faicte inuention
Et descouuert sera souz la rambe.

lxiii

L'armee Celtique contre les montaignes
Qui seront sceuz & prins à la lippee
Payfans serfz poulsent tost languars

Quarte

Precipitez tous au fil de l'espee.

lxiiii

Le defaillant en habit de bourgeois,
Viendra le Roy tenter de son offence,
Quinze soldars la plus part Vstagois,
Vie derniere & chef de la cheuance.

lxv

Au deseteur de la grand forteresse,
Après qu'aura son lieu abandonné,
Son aduersaire fera si grand promesse
L'Empereur tost mort sera condamné.

lxvi

Souz couleur faincte de sept testes rasees,
Seront semees diuers explorateurs,
Puis & fontaines de poyson arrousees,
Au fort de Genes humains deuorateurs.

lxvii

L'an que Saturne, & Mars, egaux compust
L'air soit seché longue traiection,
Par feu secrets d'argent, grand lieu abust,
Feu pluye, vent chaud guerres, incursions,

lxviii

En l'an bien proche non eslongné de Venus,
Les deux plus grâds de l'Asie & d'Afrique,
Du Ryn; & Hister, qu'on die sont venus
Cris pleurs à Malte, & coste lygustique.

lxix

La cité grande, les exilz tiendront

F ij

Quarte.

Les citadins morts, meurtriers & chassés,
Ceux d'Aquilleme a Parme promettrent,
Monstrer l'entree par les lieux non trafés.

lxx

Bien contigue des grands monts Pyrenées,
Vn contre l'aigle, grand copie adresser,
Ouvrés veines, forées exterminées.
Que iusqu'a rau le chef viendra chasser.

lxxi

En lieu d'espouse les filles trucidées,
Meurtre a grand faute ne sera supestile.
Dedans le puy vestu par inondées,
L'espouse estraincte Buste d'Aconile

lxxii

Les Attomiques, par Agen & l'Estore,
A faint Felix, fetont leur paiement,
Ceux de Basas viendront a la mal'heure,
Saisir Condon, & Marfan, promptement.

lxxiii

Le neveu grand par force prouuera
Le pache fait du cuer pusillanime,
Ferrare, & Ast, le duc esprouuera
Par lors qu'au soir sera le pantomime

lxxiiii

Du lac lymon & ceux de brannonices
Tous assemblez contre ceux d'Aquinoes
Germain beaucoup encor plus Suyffes
Seront defaits avec ceux d'Humains

Quatre.

lxxv

Prêt à combattre sera de faction
Chef aduersaire obtiendra la victoire
L'arie regarde sera de fension
Les deffailans mort au blanc territoire.

lxxvi

Les Nistobriges par ceux de dariguor
seront vexez tenant iusques au Roine
L'assotie de Gascons & Eegor
Trahir le peuple, le prestre estant au prof-
ne

lxxvii

selcin monarque l'Italie pacifique
Rigens vnis Roy Chrestien, du monde
Montant voudra coucher en terre blesique
Après pyrathes auoir chasses, de l'onde.

lxxviii

La armee de la pugne ciuile
Pour de nuict parme à l'estrange trouuce
septante neuf mortis dedans la ville
Les estrangens passez tous à l'espee.

lxxix

sans Royal, fuyt Monheur, Mas, Eguillon
Remplis seront de Bourdelois, les Landes
Nauarre Bygorre, pointes & esguillons
Profonds de saint vdrer de Liege glandes.

lxxx

Pres du grand fleuve grand fosse, terre

F iij

Quatre.

egeste,
En quinze parts sera l'ennemi divisé,
La cité prise feu, sang, et de, et mille morts,
Et la plus part concerne au collier.

Lxxx

Pont en fera promptement de nacelles,
Passer l'armée du grand Prince Belgique
Dans profondes & nor... g de Bruxelles,
Outre passez detrenchez sept à picque.

Lxxxii

Amas s'approche venant d'Esclavonie,
L'Olestant vieux cité ruynera,
Fort desolée verra la Romanie,
Puis la grand flamme estaindre ne saura.

Lxxxiii

Combat nocturne le vaillant capitaine,
Vaincu n'ira peu de gens proffige,
son peuple esmeu, sedition non vaine,
son propre fils le tiendra assiege.

Lxxxiiii

Vn grand d'Auxerre mourra bié miserable
Chassé de ceux qui souz luy ont esté
serré de chaisnes, apres d'vn rude cable,
En l'an que Mars, Venus, & sol mis en...

Lxxxv

Le charbon blanc du noir, sera chassé
Prisonnier fait mené au tomberceau,
Mores Chameau sus pieds entrelassé,

Quarte.

Lors le puisné fillera l'aubereant.

lxxxvi

L'an que saturne en eau sera conioinct,
Auecques sol, le Roy fort & puissant,
A Rheims & Aix sera receu & oingt,
Après conquestes meurtrira innocent.

lxxxvii

Vn fils du Roy tant de langues apprins,
A son aîné au regne différent,
son pere beau au plus grand fils comprins,
Fera peril principal adherant.

lxxxviii

Le grand Antoine du nom se fait sordide,
Phthyriase a son dernier rongé,
Vn qui de plomb voudra estre cupide,
Passant le port d'esleu sera plongé.

lxxxix

Trente de Londres secret coniuureront,
contre leur Roy sur le pont l'entreprise,
Luy, fatalites la mort degousteront,
Va Roy esleu blonde, natif de Frize.

xc

Les deux coppies aux murs ne pourront
ioindre

Dans cest instant trembler Milan, ricin,
Faim, soif, doutance si fort les viédra poindre
chair, pain ne viures n'aurés vn seul boncin

xcj

F iij

Centurie

Au duc Gauloys, cōtrainct batter au dard
La nef, Melle, le Monach n'aprochera,
Tort accusé prison perpetuelle,
son fils regner auant mort tachera.

xcii

Teste trenchee du vaillant capitaine,
sera ietté deuant son aduerfaire,
son corps pendu, de la classe à l'antenne,
Confus fuira par rames, à vent contraire.

xciii

Vn serpent veu proche du liēt Royal,
sera par dame, nuiēt chiens n'aboyeront,
lors naistra en France, vn prince tant Royal
Du ciel venu tous les princes verront.

xciiii

Deux grands freres serōt chassēz d'Espagne
l'aisné vaincu souz les monts Pirenees,
Rougir mer, Rosne, sang lemā d'Allemagne
Naibon, Blyterne d'Agar, contaminees.

xcv

Le regne à deux laissé bien peu tiendront
Trois ans sept moys passez feront la guet-

re,

Les deux restables contre rebelleront,
Victor puis nay en Armorique terre.

xcvi

La sœur aisnee de l'isle Britannique.
Quinze ans deuant le frere aura naissance,

Quatre.

Par son promis moyennant vesistion
Succedera au regne de balance.

xcvii

L'an que Mercure, Mars, Venus, retro-
grade,
Du grand monarque la ligne ne faillir,
Esleu du peuple l'vitant pres Gahdole
Qu'en paix & regne viendra fort enuieillir.

xcviii

Les Albanois passeront dedans Romme,
Moyennant tang Demiples assublez,
Marquis, & Duc, ne pardonne à homme
Feu, sang, morbilles point d'eau, faillir les
blez.

L'aisné vaillant de la fille du Roy
Repoulera si profond les Celticques,
Qu'il mettra foudres, combat en tel arroy
Peu & loing pis profondes Hespericques.

c

De feu celeste au Royal edifice,
Quand la lumiere ne defaillira
Sept moys grand guerre, mort gens de ma-
lefice,
Rouen, Eureux, au Roy ne faillira.

PROPHETIES DE
M. Nostradamus.

centurie cinquiesme.

A vant venue de ruine celtique,
Dedans le Temple deux parlementeront,
Poignard cueur d'un monte au courfier &
pieque,
sans faire bruiet le grand enterreront.

ii

sept coniuers au banquet feront luyre,
contre les trois le fer hors de nature,
l'un les deux classes au grand fera conduire,
Quand par le mail, dernier au front luy tire.

iii

Le successeur de la Duché viendra
beaucoup plus outre de la mer de Tuscané,
Gauloyse branche la Florence tiendra,
Dans Giron d'accord nautique Rave.

iiii

Les gros matins de cité dechassé
sera fesché del'estrage alliance,
Après aux champs avoir le cerf chassé,
Le loup & l'Ouis se donront deffiance.

v

souz ombre sainte d'oster de seruitude

Quatte.

Peuple & cité l'vſurpera luy meſme,
Pire ſera par fraux de ieune pute
liſſé au champ liſant ce faux proeſme.

vi

Au Roy l'Augur ſus ſe chef la main met-
tre,
Viendra prier pour la paix Italicque
A la main gauche viendra changer le ſceptte
De Roy viendra Empereur pacifique.

vii

Du trimuir ſeront trouuez les os
cherchant profond trefor enigmaticque,
ceux d'alentour ne ſeront en repos
De concauer marbre & plomb metalique.

viii

ſera laiſſé le feu viſ mort caché,
Dedans les glopes horrible eſpouuantable
De nuit a claſſe cité en poudre lache
la cité a feu l'ennemy fauorable

ix

Iuſques aux fous la grand ard demolue
Par chef captif l'amy anticipe
Naiſtra de dame front face cheuelue
tors par aſtuce Duc a mort attrappe.

x

Vn chef celtique dans le conſilz bleſſé
Aupres de caue voyant ſes mort abbatre
De ſang & playes & d'ennemys preſſé

Centurie

En secours par incogneuz de quatre.

xi

Mer par solaire seure ne passera,
Ceux de Venus tiendront toute l'Afrique,
Leur regne plus Sol, Saturne n'occupera,
Et changera la part asiatique.

xii

Aupres du Lac Lemman sera conduite
Par garce estrange, cité voulant trahir
Auant son meurtre Auspurg la grand suite,
Et ceux du Rhin la viendront inuahir.

xiii

Par grand fureur le Roy Romain Belgique,
Vexer voudra par phalange barbare,
Fureur grinssante chassera gent Lybique,
Depuis pannons iusques Hercules la hare.

xiiii

Saturne, & Mars en Leo, Espagne captiué,
Par chef Lybique au conflict attrappé,
Proche de Malthe Heredde prinse viue
En Romain sceptre sera par coq frappé.

xv

En nauigant captif prins, grand Postife
Grands apprests faillir les clerks tumultues
Second esleu absent son bien que Pise
Son fauore bastard a mort tuez.

xvi

Quarto.

De nuit au liect luy seront la guerre,
Nud sans harnois subit sera surprins,
Celuy qu'en luitte nu se fera enquerre
Aura porté plus grand que luy le pris.

xvii

Par mort trop tarde, grand peuple recree
Tard, & tost vient le secours attendu
Trop le ciel pleure l'Androgyn procree
Pres de ce fiel sang humain respandu.

xviii

En cage de fer le grand sera traisher.
Quand enfant de Germain observer
Bestes farouches de faim fleuves tranner,
Plus part du camp encontre Hister sera.

xix

Beaucoup plus grande sera pugne navalle
Peux animaux qui plus seront d'insulte,
Vn peu apres non point longue interualle,
Par mer, & terre sera fait grand tumulte.

xx

Bigore & Landes par fois larron tiendra,
D'un qui d'Espagne sera par trop conjoinct
qui au Royaume Navarroyz partiendra
Quand de Cesile & Naples serons joincts.

xxi

Par le tresor du Monarque Latin
Ceux qu'il aura par regne lecourut
Le feu luyra, diuise le butin.

Centurie

La mort publique aux hardis incoures,

xxii

Auant qu'à Rome, grand aye rende
l'ame,

Effrayeur grande l'armee estrangere,
Par Esquadrons, l'embusche pres de Parme,
Puis les deux rouges ensemble feront chere.

xxiii

Les deux conuents seront vnis ensemble,
Quand la pluspart à Mors seront conioinct,
La grand Afrique en effrayeur & tremble,
Duum virat par la classe desioinct.

xxiiii

La regne & loy souz Venus esleué,
Saturne aura sus Iupiter Empire,
La loy & regne par le Soleil leué,
par Saturnius endurera le pire.

xxv

Le Prince Arabe, Mars, Sol, Venus, Lyon,
Regne d'Eglise par mer succombera,
Deuers la Perse bien pres d'un milion,
Bifance, Egypte, versera, lauadera.

xxvi

La gent esclave par heur martial,
Viendra en haut degré tant esleuee,
Changeront Prince, naiffra un Prorincial,
Passer la mer coppie aux monts leuco.

Quarte.

xxvii

Par feu & armes non loing de la marnegro
Viendra de Perse occuper Trebisonde
Trembler phatos Methlin Sol alegro
De angarabe d'adrie couuerte vnde.

xxviii

Le bras pendu & la iambe liee,
Visage passe au sein poignard cache,
Trois qui seront iurez de la messe,
Au grand de Genes sera le fer lache.

xxix

La liberte ne sera recouree
L'occupera noir fier villain inicque
Quand la matiere du pont sera recouree
D'Histre Venise faschee la republique.

xxx

Tout a l'entour de la grande cite
seront soldats logez par champs & ville
Donner l'assaut Paris Romme incite
sur le pont lors sera faicte grand pille.

xxxi

Par terre artique chef de la sapience
Qui de present est la rose du monde
Pour ruine & la grand preeminence
sera subdite & naufrage des ondes.

xxxii

Ou tout bon est, sont bien soleil & lune,
Et abondant sa raine s'approche,

Contes

De ciel s'adance y par sa fortune
En m'ant estir qui l'ont leira

XXIII

Des principaux de ciel rebelles
Qui tiendront fort pour liberte
De trancher masses infelices meles
Cris, hurlements à l'instar de diables

XXIV

Du plus profond de l'Orient
Ou est le chef de l'isle Britannique
Entrera classe dans Gyron de par Blois
Par via & sei, souz cachez s'ira hanté

XXV

Par cité Fortee de la grand mer sceline
Qui porte encorres à l'estimath le pinnac
Angloise classe viendra souz la bruyne
Va ramené prendra de gré l'entree

XXVI

De serun le frere par subtilte frainise
Viendra mesler rose au myrenal
Sur la place de saint à vieillie ardine
Meurt le goulant s'ira simple & rampant

XXVII

Trois cost-fretes d'un vintail d'ard
Que pour venir au bout de l'ens l'ardine
Vingt moyes ayent eues à l'ordie l'ardine

Cinquiesme.

Leur Roy stablez semblent huyne filiole.

xxxviii

Ce grand monarque qu'an mort succedera,

Donnera vie illicite & lubricque,

Par nonchalance à nous concedera,

Qu'à la parfin faudra la ley salique.

Du vray rameau de fleur de lys y fin,

Mis & logé heritier d'Herurie,

Son sang antique de tougue maintiendra,

Fera Florence florir en l'annoira.

Le sang royal sera si tresfaict,

Contrainct & seront Gasloys de l'Herrie,

Qu'attendra que terme soit rebbe,

Et que memoire de la voix soit perie.

Nailles ymbre & iournee nocturne,

Sera en regne, & bonte souveraine,

Iera renaitre son sang de l'antique vine,

Renouellant siecle d'or pour l'atin.

Martellot en son plus haut effroy,

Fera paroitre les Atropes de Feage,

La gens hambards fera le grand effroy,

A ceur de l'Angie estapans tout la balance.

Centurie

La grand ruine des sacrez ne s'elouge,
Prouence, Naples, Cecile, Seez & Ponce,
En Germanie, au Rhyn la & Colongne,
Vexez à mort par tous ceux de Magonce.

xliiii

Par mer le rouge sera prins des pyrates,
La paix sera par son moyen troublee,
L'ire & l'auare commettra par saint acte,
Au grand pontife sera l'armee doublee.

lxv

Le grand Empire sera tost desolé,
Et translaté pres d'aduenne silue,
Les deux bastards par l'ainné decolé,
Et regnera Enobard nez de milue.

xlvi

Par chapeaux rouges querelles & nouueaux
scismes,

Quand on aura esseu de sabinois,
On produira contre luy grand sophismes,
Et sera Romme laissée par Albanois.

xlvii

Le grand Arabe marchera bien auant,
Trahy sera par le Bisantinois,
L'anticque Rodes luy viendra deuant,
Et plus grand mal par autre l'annonois.

xlviii

Après la grande affliction du sceptre,
Deux ennemys par eux seront desfaits,

Cinquiesme.

Classe d'Affrique aux pannon viendra nai-
stre,

Par mer & terra seront horribles faits.

xlix

Nul de l'Espagne, mais de l'antique France
Ne sera esleu pour le tremblant nacelle,
A l'enemy sera faicte silence,
Qui dans son regne sera peste cruelle.

i

L'an que les freres du lys seront en aage,
L'vn d'eux tiendra la grande Romanie,
Trembler les mors, ouert latin passage,
Pache marcher contre fort d'Armenie.

li

La gent de Dace, d'Angleterre & Polõgne,
Et de Boesme seront nouvelle ligue,
Pour passer outre d'Hercules la colonne,
Barcin, Tyrrens dresser cruelle brigade.

lii

Vn Roy sera qui donra l'opposite,
Les exilez esleuez sur le regne,
De sang nager la gent caste hyppolite,
Et florira long temps souz telle enseigne.

liii

La loy du sol & Venus dontendens,
Appropriant l'esprit de prophetie,
Ne l'vn ne l'autre ne seront entendens,
Par sol tiendra la loy du grand messie.

G ij

Centurie

liiii

Du pont Euxine, & la grand Tartarie,
Vn Roy sera qui viendra voir la Gaule,
Transportera Alan & l'Armenie,
Et dans Bisance lairra sanglante Gaule.

lv

De la felice Arabie contrade,
Naistra puissance de loy Mahommerie-
que.

Vexer l'Espagne conquerir la Grenade,
Et plus par mer à la gent Iyustique.

lvi

Par le trespas du tresvieillard Pontife,
Sera esleu Romain & de bon aage,
Qu'il sera dict que le siege debise,
Et long tiendra, & de picquant outrage.

lvii

Istra du mont Gaulsier & Auentin,
Qui par le trou aduertira l'armee
Entre deux rochs sera prins le butin,
De Sext. main sol faillir la renommee.

lviii

De la queduct d'Vrice, Genar doing,
Par la forest & mont inaccessible
Emmy du pont sera taché an poing
Le chef Nemans qui tant sera terrible.

lix

Au chef Anglois à Nymes, trop seiour,

Cinquiesme.

Deuets l'Espagne au secours enoarde,
Plusieurs mourrôt par Mars ouert ce iour,
Quand en Artoys faillir estoille en barbe.

lx

Par telle rase viendra bien mal eslire,
Plus que sa charge ne porte passera,
Sa grand futeur & rage fera dire,
Qu'à feu, & sang, tout sexe trenchera.

lxi

L'enfant du grand n'estant à la naissance,
Subiuguera les hauts monts apennins,
Fera trembler tous ceux de la balance,
Et des monts feux iusques à mont Senis,

lxii

Sur les rochers sang on verra plouoir,
Sol, Orient, Saturne, Occidental,
Pres d'Orgon guerre à Rome grand mal
voit

Nefs parfondree & prins le Tridental,

lxiii

De vaine emprise l'homme: indue plainte
Gallots erras par le rins, froit, fain, yagues
Nô loing de l'ymbre de sang la veru tainte
Et sur humains se font diables plus traints.

lxiiii

Les assemblez pas ropos du grand ombre,
Par terre & mer conseil contremande
Pres de l'Autömne, Genes, Nice, de l'ombre.

Casturie

Par champ & villes le chef contrebandt.

lxv

Subit venu l'effrayeur sera grande,
De principaux de l'affaire cachée,
Et dame en piraie plus ne sera en veüe,
De peu à peu seront les grands falchez.

lxvi

Souz les antiques edifices vestaux,
Non eslongnez de queduct ruyne,
De Sol, & Luna, font les lay sans metaux
Ardante lampe, Traian d'or bruine.

lxvii

Quand chef perouse n'osera la tunique
Sens au couuert tout nuds'expolier,
Seront prins sept faitz Aristocratique
Le pere, & filz, morte par poindte au colier,

lxviii

Dans le damude & du Rhin viendra boire
Le grand Chamereu de steu serpentina,
Trébler du Rosne, & pl^e fort ceux de Loire
Et pres des alpes eoq le ruintera.

lxix

Plus ne sera le grand en faux sommeil,
L'inquietude viendra prendre repos: on verra
Dresser phalange d'or, azuré & vermeil
subiuguer Affricque la ronger iusques aux

os,

lxx

Cinquiesme.

Des regions subites à la Balance,
Feront troubles les mers par grande guerre,
Captif tout sexe de tout bisance
Qu'on criera l'aube terre à terre.

lxxi

Par la fureur d'un qui attendra l'eau,
Par la grand rage tout l'exercite esmeu,
Chargé des nobles à dix sept bateaux,
Au long du Rosne, tard messager venu.

lxxii

Pour le plaisir d'edict voluptueux,
Ou meslera la poison dans la loy,
Venus sera en cours si vertueux
Qu'ofusquera du soleil tout aloy.

lxxiii

Persecutee sera de Dieu l'Eglise,
Et les saints temples seront expoliez
L'enfant la mere mettra nud en chemise,
seront Arabes aux polons ralliez.

lxxiiii

De sang Troyen naistra cueur Germanic-
que,
Qu'il deuiendra en si haute puissance,
Hors chassera gens estrange arabicque.
Tournant l'Eglise en pristinne preeminence.

lxxvi

Montera haut sur le bien plus à dextre,
Demourra assis sur la pierre quarrée,

G iij

Centurie

Vers le midy pose à la fenestre,
Baston tortu en main, bouche serrée:

lxxvi

En lieu libre tendra son pavillon,
Et ne vandra en citez prendre place,
Aux carpen, Isle volée, mont cauillon,
Par tous ses lieux abolira la traffic.

lxxvii

Tous les degrez d'honneur ecclesiasti-
que,
Seront changez en dial quirinal,
En Martial quirinal fluminique,
Puis vn Roy de France le rendra vulcanal.

lxxviii

Les deux vnis ne tiendront longuement,
Et dans treze ans en barbare satrappe,
Aux deux costez feront tel pernement,
Qu'on benira le Barque & la cappe.

lxxix

La sacree pompe viendra baisser les ailes,
Par la venue du grand legislateur,
Humble haulsera vexera les rebelles,
Naistra sur terre aucun emulateur.

lxxx

Logmion grand puissance approchera,
Chassé sera la barbarique lique,
Des deux lieux l'une l'eslinique lachera,
Barbare & franche en perpetuelle brique.

Cinquiesme

lxxxi

L'oyseau royal sur la cité solaire,
Sept moys deuant fera nocturne angure,
Mur d'Orient cherra tonnerre esclairs,
Sept iours aux portes les ennemis à l'heure.

lxxxi

Au conclud pache hors de la forteresse,
Ne sortira celuy en desespoir mis,
Quand ceux d'Arbois, de Langres, contre
Bresse.

Auront monts dolle, boufcade d'ennemys.

lxxxiii

Ceux qui auront entrepris subuertir,
Nompateil regne puissant & inuincible
Feront par fraude, nuict trois aduertir,
Quand le p. grand à table lira Bible.

lxxxiiii

Naistra du gouffre & cité immesures,
Nay de parents obscurs & tenebreux,
Qui la puissance du grand Roy deuere,
Voudra destruire par Rouen & Eureux.

lxxxv.

Par les Sueues & lieux circonuoisins,
Seront en guerre pour cause des nuees
Camp marins, locustes & confins,
Du lemeu fautes seront bien defaueos.

lxxxvi

Par les deux restes & trois bras separez,

Contes
La cité grande par ceux s'en verrez,
Des grands d'entre eux par exil esgarrez,
Par telle perte Bisanee es fort preslee.

lxxxvii

L'an que saturne sera hort de seruage,
Au franc terroir fera d'eau inondez,
De sang Troyen sera son mariage,
Et sera leur d'Espagnolz circundee.

lxxxviii

sur le sablon, par vn hideux deluge,
Des autres mers trouue monstre marin,
Proche du lieu sera fait vn refuge,
Tenant sanone, esclave du Turin.

lxxxix

Dedans Hongrie par Boeme Navarre,
Et par banniere faictes seditions,
Par fleurs de lys pays portant la barre,
Contre Orleans fera esmotions.

xc

Dans les cyclades, Porinthe & Latisse,
Dedans l'Esparte tout le Polloponesse,
si grand famine, peste par faux connoisse,
Neuf moys tiendra & tout le cherronesse.

xcii

Au grand marché qu'on dict des mers
longers,
Du bout Torrent & camp Athenien,
seront surprins par les cheuals legers.

Cinquiesme.

Par Albanois, Mars, Leo, sat. vn versita.

xcii

Après le siege tenu dix-sept ans,
Cinq changeront en tel reuolu terme,
Plus sera l'vn esleu de mesme temps,
Qui des Romains ne sera trop conforme.

xciii

souz le terroit du rond globe lunaire
Lors que sera dominateur Mercure,
L'Isle d'Escolle fera vn luminaire,
Qui les Anglois mettra à desconfiture.

xciiii

Translatera en la grand Germanie
Brabant, & Flandres, Gand, Bruges, & Bolo-
gne,
Latrefue faincte le grand-Duc d'Armenie
Assaillira Vienne & la Cologne.

xcv

Nauquier ra ma invitera les ombres
Du grand Empire lors viendra chaker,
La mer Egee des lingues les encombres
Empeschant l'onde Tyrenne deffortez.

xcvi

sur le milieu du grand monde la rose
Pour nouveaux faicts sans public espandu
A dire vray on aura bouche close
Lors au besoing viendra tard l'attendu.

xcvii

Cancer

La ny difforme par horribil fuffoque,
Dans la cité du grand Roy habitable
L'edi& feure des baptifs reuocque,
Grefle & tonnerre condom inestimable.

xcviii

A quarante huit degré climaticque,
A fin de Cancer, fi grande fecherelle,
Poiffon en mer, feue, lac cui& he&ilire
Bearn, Bigore, par feu, ciel endetrefle.

xcix

Milan, Ferrare, Turin, & Afnilleye
Capue, Brandis vexez par gens Celtique
Par le Lyon & phalange aquilee
Quand Romme a&ra le chef vicux Britan
nique.

Le boue fon par fon feu ar&ap&e
Du feu du ciel à carc& & cominge
Fraux, Aux, Mazeres, haut vi&illard & chapp&e
Par ceux de Halle des Saxons, & Turing&e

PROPHETIES DE M.M. Nostradamus.

Centurie sixiesme.

A Vtout des monts Pyrenee grand amas
De gent estrange, secourir Roy nouveau
Pres de Garonne du grand temple du Mas,
Vn ramant chef le craindra dedans l'eau.

ii

En l'an cinq cens octante plus & moins,
On attendra le siecle bien estrange.
En l'an sept cens trois, cieux en tesmoings,
Que plusieurs regnes yn à cinq ferons chan-
ge.

iii

Fleuve qu'esproue le nouueau nay celsi-
que,
sera en grande de l'Empire discorde,
te ieune Prince par gent Ecclesiastique
Osta le sceptre coronal de concordie.

iiii

Le celsique fleuve changera de riuage,
Plus tiendra la cite d'attipine,
Pour transmue, hormis le vieil langage
sature, Leo, Mars, Cancer en rapine.

Centurie

Si grand famine par vñ de pestifer,
Par pluye longue le long du Polle arde,
Samarobrin cent lieux de l'hemispher,
Viuront sans loy, exempt de pollitique.

vi

Apparoistra vers le Septentrion,
Non loing de Cancer, l'estoille cheueue,
Suz, Sienne, Boece, Exerion,
Mourra de Rome grand la nuit disparu.

vii

Naz negre & Dace & l'isle Britannique
Par les vns freres seront vexees,
Le chef Romain yllu de sang Gallicque,
Et les coppes aux forests repoussées.

viii

Ceux qui estoient en regne pour scauoir,
Au Royal change deuiendront appauris
Vns exilez, sans appuy, or, n'auoir,
Lettres & lettres ne seront à grands pris.

ix

Aux sacrez temples seront faits scandales,
Comtez seront par honneurs & louanges,
D'vn quel'on graue d'argent d'or les me-
les,
La fin sera en tourmens bien estraanges.

x

Vn peu de temps les temples des conuuls
De blanc & noir des deux entremelles,

xixième.

Rouges & ieunes leur embleront les leurs,
Sang terre, peste, faim, feu & eau affolée.

xi

Des sept rameaux à trois seront reduits,
Les plus aînez seront surprins par morts,
Fratricider les deux seront seduicts,
Les coniuerez en dormant seront morts.

xii

Dresser coppies pour monter à l'empire,
Du Vatican le sang Royal tiendra,
Flamans, Anglois, Espagne avec Aspire
Contre l'Italie & France contendra.

xiii

Vn dubieux ne vouldra loing du regne,
La plus grand part le vouldra soustenir
Vn Capitole ne vouldra point qu'il regne,
Sa grand charge ne peut estre mal tenir.

xiiii

Loing de la terre Roy perdra la bataille,
Prompt eschappé pour s'ensuyr submant pris,
Ignare prins sous la doree maille,
Sous saint habit & ennemy surpris.

xv

Deffous la tombe sera trouué le Prince
Qu'aura le pris par dessus Nuremberg,
L'Espagnol Roy en Capricorne mince,
Faint & trahy par le grand Vitemberg.

Ce que sonz fera du seing Milan.
Par les Normands de France & Picardie,
Le noirs du temple du lieu de Negrefilani
Feront auberge & foudo Lombardie.

xvii.
Après les lymcs brustes les afaicrs,
Contraincts seront changer habits diuers,
Les Saturnis brustes par les mensuicrs,
Hors la pluspart qui ne sera conuertu.

xviii.
Par les phibiques le grand Roy delaislé,
Par sort non ars de l'Ebricu est en vie,
Luy & son genre auz regne hant possé,
Gracodonnec à gent qui Chrifrougie.

xix.
La vraye flamme engloutira la Dame,
Que vouldra mettre les innocens à feu,
Prs de l'assaut l'encroite s'enflamme,
Quant dans seuille, un q'ofra les bonz s'ira

xx.
L'vnon faincte sera peu de duree,
Dans vos changez reformez la pluspart,
Dans les vaiffantz sera gent enduree,
Lors aura Rome un nouueu lieupart.

xxi.
Quant ceux de polle artiq vnis ensemble,

Scindans

En Orient grand effrayeur & crainte,
Esleu nouveau, soustenu de grand temple,
Rhodes, Bisence, de sang barbare taincte.

xix

Dedans la terre du grand temple octique,
Neveu à Londres par paix sainte meury,
La barque alors deuiendra scismatique,
Liberte faicte sera au eson & cry.

xxiii

despit de regne manifeste deccise,
Et seront peuples espeuz sonat leur Roy,
Faix faict nouveau, saintes loix empirees
Rapis onc fut en si tresleratroy.

xxiiii

Mars & le sceptre searont en un ioint
Dessouz Cancer calant en sa guerre,
Un peu apres sera nouveau Roy oingt
Qui par long temps pacifiera la terre.

xxv

Par Mars contraire sera la Monarchie
Du grand pecheur en trouble royale,
Jeune, noir, rouge prendra la Hierarchie
Les prodigeux yrons iour prodigeux.

xxvi

Quatre ans la face quele que peu bien yra,
Va sur les des libidons de vie,
Rauene de ris, yronne soustien de

xxv

H

Centiesme

Pour esleuer la croix de sainte anse
 Par l'apparence de sainte sainteté,
 sera trahy aux ennemis le siege,
 Nuisit qu'on croyoit dormir en senteté
 Pres de Brabant marcheront ceux du siege.
 Rog trouvera ce qu'il desiroit tant,
 Quant le Prelat sera repris à tort,
 Responce au Dieu le royaume gontent,
 Qui dans Milan mettra plusieurs à mort.

xxix

De Vulcan Hermes sera sainte pasture
 Sol sera veu par rutilant & blond,
 Le sol cache eclipse par Mercurde,
 Ne sera mis que plus le ciel second.

xxx

Mercurde, au feu les aura de souuerain
 Par brui& bellique sera mis à l'insulte,
 Lors que Venus du sol sera souuert
 Souz l'esplendeur sera formes occulte.

xxxix

Par les disciples estre immortels de
 mond,
 Yeux au midy en seins, mains corps en feu
 La lune au plain& de nuit, son l'haust seors
 Le nouueu sophe, d'ra, seil cetera la ten.

xx xii

Sixieme.

Par trahisons de verges à mort battu,
Prins surmonté sera par son desordre,
Conseil frivole au grand captif sentu,
Nez par fureur quand Begich viendra mor-
dre.

xxxiii

Sa main dernière par Alus sanguinaire,
Ne se pourra par la mer garantir,
Entre deux fleuves craindre main militaire,
Le noir, l'ireux le fera repentir.

xxxiiii

De feu volant la machination,
Viendra troubler au grand, chef assiegee,
Dedans sera telle sedition,
Qu'en desespoir seront les proffigez.

xxxv

Pres de Rion, & proche à la blanche laine,
Aries, Taurus, Cancer, Leo, la Vierge,
Mars, Iupiter, le sol ardra grand plaine
Bois & citez, lettres caché au cierge.

xxxvi

Ne bien, ne mal pas bataille terrestre,
Ne parviendra aux confins ne prouesse,
Rebellei Pise, Florence voit mal estre,
Roy nuict blessé sur mulet à auire bouesse.

xxxvii

L'œuvre ancienne se paracheuera,
Du toict cherra sur le grand mal ruine,

H ij

Innocent fait mort on accusera,
Nocent caché, taillis à la bruine.

xxxviii

Aux profitez de paix les ennemis
Après avoir l'Italie supérée,
Noir sanguinaire, rouge sera commis,
Feu, sang verser, eau de sang colorée.

xxxix

L'enfant du regne par paternelle prise
Expolié sera pour delivrer,
Aupres du lac Trasimen l'azur prise
La troupe hostage pour trop fort s'enyrer

xl

Grand de Mangonce pour grande soif
estraindre,
sera priué de sa grand dignité,
Ceux de Cologne si fort le viendront plaindre
Que le grand grophe au Rhyn sera ietté.

xli

Le second chef du regne Dannemarc,
Par ceux de Frise & de l'isle lebritannique
Fera despendre plus de cent mille marc
Vain exproiecter, voyage en Italicque.

xlii

A logny on fera laissé le regne
Du grand Selin qui plus fera de fait
Par les Italies esleuera son enseigne
Regy sera par prudent contrefait.

Sixieme

xliii

Les deux restables contre rebelleront,
Victor, puis nay en Armorique terre,
Le regne a deux laisse par peu tiendront
Trois ans sept mois passez feront la guerre.

xliiii

Quinze soldats la pluspart Vstagois,
Vie derniere & chef de la cheuance,
Le defaillant en habit de bourgeois,
Viendra le Roy tenter de son offence.

xlv

Du Rhin & Hister qu'on dira sont venus
Cris, pleurs, à Malte & coste ligustique,
En l'an bien proche non eslongné de Venus
Les deux plus grands de l'Aie & d'Affric-
que.

xlvi

Par feu secrets, d'argent grand lieu abusé
Peu, pluye, vent chaud, guerres, incursions
L'an que Sarurne & Mars egaux compust,
L'air fort seché longue traiection.

xlvii

Puits & fontaines de poyson atroces,
Au fort de Genes humains deuoiateurs,
Souz couleur faine de sept testes rasecs,
Seront semecs divers explorateurs.

xlviii

L'empereur mort tost sera condemné.

H ij

Centurie

Son aduersaire fera si grand prouesse
Après qu'aura son lieu abandonné,
Au deserteur de la grand forteresse.

xlix

De nuit à classe cité en poudre lache
La cité à feu l'ennemy favorable,
sera laissé le feu vis, mort, caché
Dedans les glopes horrible espouuenteable.

l

Bandes vnies encontre reuoltees
Double phalange grand abandonnera,
De plus grand perte nouvelles rapportees
Le rapport fait le grand s'estonnera.

li

Tost, tard venu à si haut & si bas age
Que terre & mer faudra que l'on le craigne
La mort subite du premier personnage
Aura changé & mis vn autre au regne.

lii

L'œil de la mer par auare canine
Pour de l'vn l'autre donra huyle froment
D'où penser faire venir famine,
De là viendra le rassasiement.

liii

Vn chef le classe ystra de Carmenie,
Qui prendra terre au Tyran phocean
La grand satyre & Tygra d'Hyrcanie,

sixiesme.

Don presenté à ceux de l'Occident.

liiii

Au point du jour sur le second chant plus coq
Ceux de Tunis, de Fez & de Bugie,
Par les Arabes captif le Roy Maroq
L'an mil six cens & sepe de Litangie.

lv

Au chalmé Duc en arrachant lesponce
Voille Anabesque voir subit descouuerte
Tripolis, Chio, & ceux de Trapesonce
Duc prins Mar Negro & sa cite defenue

lvi

La crainte arce de l'ennemy Narbon
Effrayera si fort les Hespericques
Parpignan vuide par l'aveugle Narbon
Lors Barcelon par mer donra les pieques

lvii

Celuy qu'estoit bien auant dans le regne,
Ayant chef rouge proche à la Hierarchie
Aspre & cruel, & se fera tant craindre
succedera à sacre monarchie.

lviii

Entre les deux monarchies alongiez
Lors que le sol par aelys fait presque
simulte grande entre les deux indigens
Qu'aux isles & sinne la lierte rendue.

liiii

liiii

Colutris

Dame en fauour par signat adalbere,
Viendra son Prince conuier non de dire
Mais pres cognoist son la visis
Que seront mis dix-sept a marire.

ix

Le Prince hors de son terrain celtique
Sera trahy, deceu par interprets
Rouen, Rochelle par ceux de l'armistie
Au port de Blanc deceu par moine & prestre.

ixi

Le grand frappé playe ne monstrera
Fors qu'à demy la pluspart de l'histoire
Chasse du rogne loing après apparoustra
Qu'au sein celtique chacun le viedra etoira.

ixii

Trop tard font ceur, les fleurs seront per-
dues
Conserua le serpent ne vonda fuyre
Deceignens fortes par gal lors conuendues
Sauone Alpingne par Montebon grand martiré

ixiii

La dame seule au regne demouree,
L'vnic estain premier au liex d'honneur
Sept ans sera de douleur exploitée,
Puis longue vie au regne par grand heur.

ixiiii

On ne tiendra pache aucune arreste
Tous recevais yront par tromperie

sixième.

De paix & trefue terre & mer protette,
Par Barcelone classe pris d'industrie

lxv

Du Senz guerres il se fera prouvé
Empoisonné son sang au sacré schyphe
Quand son sepulchre du grand Romain trou-
ué,

le iour apres sera elle pontife.

lxvi

Foudre à fer, lance les feuls roy garderont
Etrusque & Corse, de nuit gorge alumelle
Le feu estaint, les vièges trahiront,
La plus grand part de la bande nouvelle.

lxvii

Ceux par dehors mors de faim profligez,
En plus grand train que iamais seront mis,
Ceux dans les isles de long temps assiegez
Prendront vigueur, force, contre ennemis.

lxviii

Mont d'Esperie, les grands liens, trouffez
De peur trembler la Romaine & l'Espagne
Les ieux nouveaux en Gaule redressez,
Après victoire de l'insubre campagne.

lxix

Venus caché souz la blancheur Neptune
De Mars frappé par la grande branche,
Iupiter ioinct plus Venus qu'à la lune
Apparoissant de plénitude blanche.

Castorie

lxx

Au chef du monde le grand Chyrenien
Plus outre apres aymé, crainct redouté
son bruit & les loz siens surpassera
Et de seul nltre vigneux fort contenté.

lxxi

Quand on viendra le grand Roy parenté
Avant qu'il ait du tout l'ame tradue,
On le verra bien tost apparenté,
Par lions, d'Aigles, croix, couronne vendue.

PROPHETIES DE
M. NOSTRADAMVS AD-
ioustees nouvellement.

Centurie septiesme.

ROy trouuera ce qu'il desiroit tant
quand le Prelat sera reprins à tort,
Responce au Duc le rendra content
Qui dans milan mettra plusieurs à mort.

lxxiii

Renfort de sieges manubis & maniples
Changez le sacre & passe sus le profne,
Prins & captif n'arreste les prez triples
plus parfond mis, effeue, mis au trosne.

lxxiiii

Au pied du mur le cendre corrigera
l'enclos liuré foullant caualerie,
Du temple hors Mars & le falcigere
Horsmis, desmis, & sus la refuerie.

lxxv

Le temps purge pestilente tempeste
Barbare insulte, fureur, inuasion
Maux infinis par ce mois nous esperera
Et les plus grands dans moind' & infinis.

lxxvi

Cenurie

Joye non longue, abe Jeané des best
L'an pestilent le plus grand affailly
La dame bonn aux champs Helas
Et la plus part des siens froid non cucilly.

Lxxvi

Court de loing ne s'apprester conflicts
Triste entreprise, l'air pestilent hideux
De toutes parts les grands seront afflicts
Et dix & sept assaillir vings & deux.

Lxxviii

Reprins, rendu, espouventé du mal,
Le sang par bas, & les faces hydeuses
Aux plus sçayans l'ignera espouantal
Perte, haine, horreur tomber bas la pitouse.

Lxxix

Mort & saisi de nonchalans le change
q'elongnera en s'approchant plus fort
serrez vnis en la ruine grange
Par secours long estonnez le plus fort.

Lxxx

L'Occident libre les isles Britanniques
Ne recongneu passer le bas, puis haut
Ne content triste Rebel. Corff. Escotiques
Puis rebeller par plus & par nuët chant.

Lxxxi

Les ransseurs se trouveront moquez
Et les Vestales seront en fortes riogges
Grisblancs & noirs enfumez & froquez

sixiesme.

seront remis, desmis, mis en leurs sieges.

lxxxi

La stratageme simule sera rare
La mort en voye rebelle par contrec
Par le retour du voyage Barbare
Exalteront la protestante entree.

lxxxii

Vents chant, conseil, pleurs & timidité
De nuit au liect assailly sans les armes,
D'oppression grande calamité,
L'epithalame conuertty pleurs & larmes.

PROPHETIES DE
M. MICHEL NOSTRADAMUS.

Centurie huiſiesme.

Seront confus plusieurs de leur entente,
Aux habitans ne sera pardonné,
Qui bien pensoient perſeuerer l'attente
Mais grand loisir ne leur sera donné.

ii

Plusieurs viendront, & parleront de paix
Entre monarques & seigneurs bien puissant
Mais ne sera accordé de li pres,
Que ne se rendent plus qu'autres obeiffans.

iii

Las quel fureur ! helas quelle pitié
Il y aura entre beaucoup de gens,
On ne veit onc vne telle amitié,
Qu'auront les loups a courir diligens.

iiii

Beaucoup de gens voudront parlementes,
Aux grands seigneurs qui leur ferot la guer-

re,

On ne vaudra en rien les escouter,
Helas si Dieu n'enuoye paix en terre.

Cent cinquante

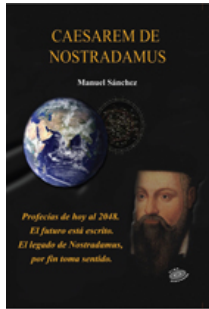
Plusieurs secours viendront de tous costez,
de gens loingtains qui voudront resister,
Ils seront tout à coup bien hastez,
mais ne pourront pour cette heure assister.

vi

Las quel desir ont Princes estrangers,
Garde toy bien qu'en ton pays ne vienne
Il y auroit de terribles dangers
En mains contrees, mesmes en la Vicinie.

F I N.

Hazte con el libro que adelanta la historia.
CAESAREM DE NOSTRADAMUS



www.caesaremnostradamus.com

© Manuel Sánchez, 2007

[Email:info@caesaremnostradamus.com](mailto:info@caesaremnostradamus.com)

Reservados todos los derechos. **Copyright**

Esta publicación es solo para uso privado. Únicamente se podrá acceder a esta copia con previo permiso del autor. Queda terminantemente prohibida cualquier copia total o parcial de esta obra.

Con esta excepción, ninguna parte de esta publicación puede ser reproducida o transmitida en cualquier forma o por ninguno medio, electrónicos o mecánicos, incluso fotocopiada, sin permiso por escrito del autor.